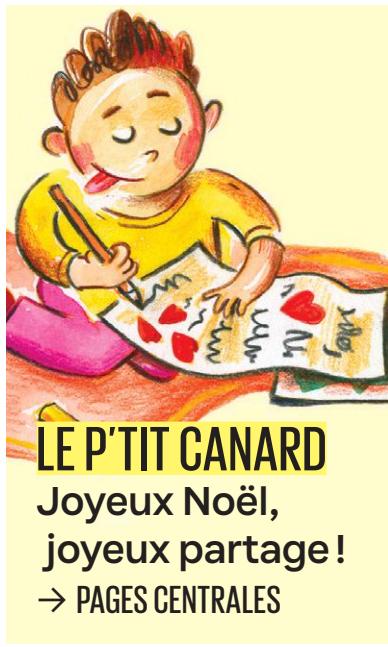


iCi RENNES MÉTROPOLE

Le journal de l'info métropolitaine **décembre 2024 #14**



ROMAN PHOTO
Thelma et Louise au parc relais
P.12-13

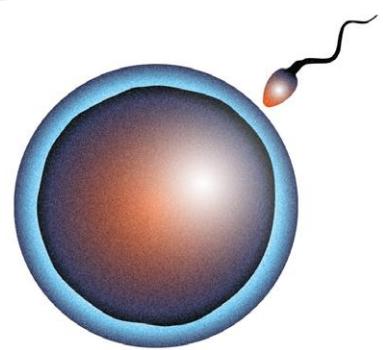
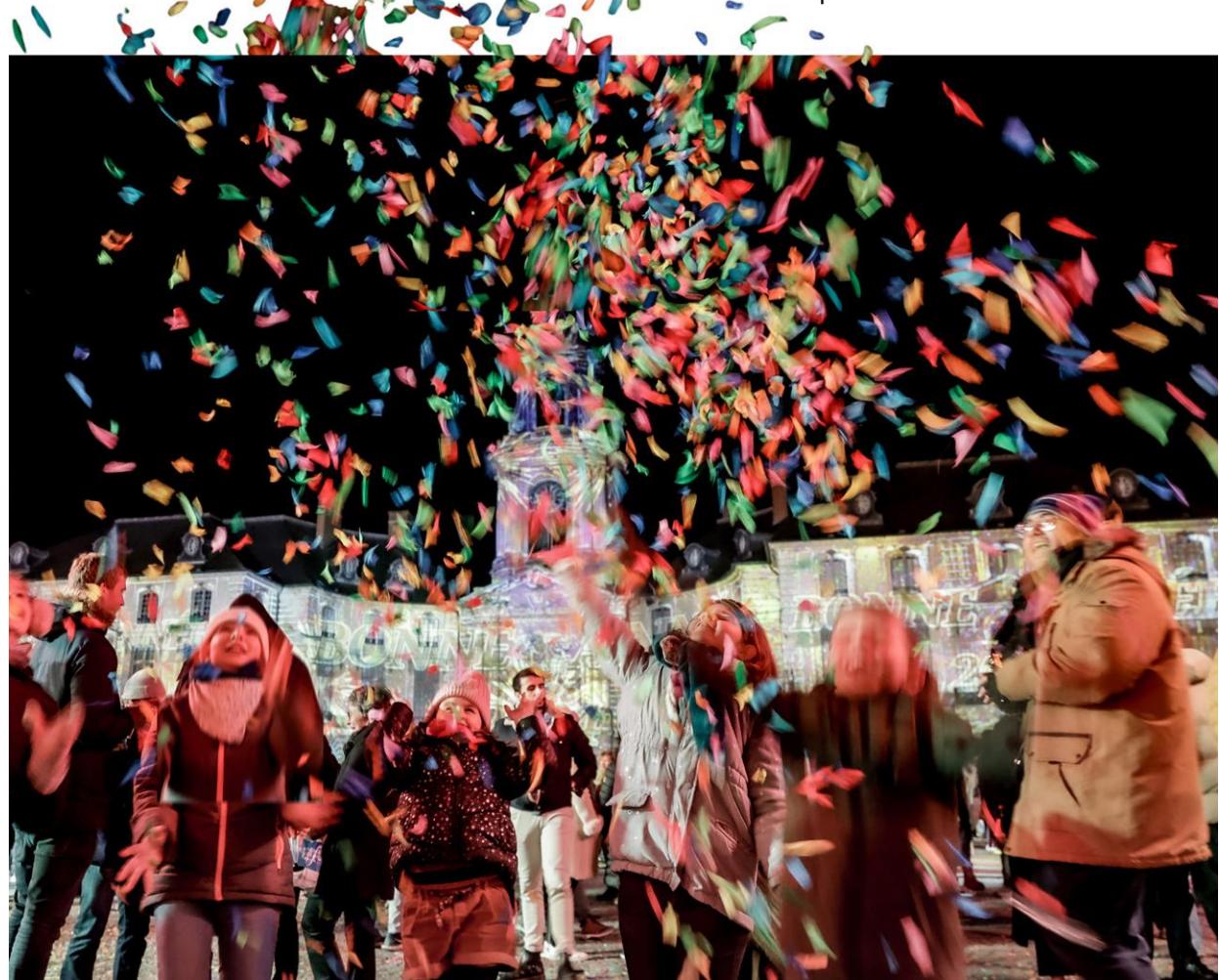
FOCUS
Circulation : bientôt une zone à faibles émissions
P.14-15

ÉCLAIRAGE
Chronotopie : la ville à tous les temps
P.20-21

SORTIR

LE TEMPS DES FÊTES

Flâner en famille dans les rues animées et illuminées, s'en mettre plein les yeux avec un spectacle son et lumière, vibrer dans une ambiance strass, plumes et paillettes...
Faites votre programme de fêtes !
P.26-30



REPORTAGE
Procréation assistée : aide à la vie, ode à la vie
P.18-19

On a réussi
à faire 115 boutiques
dans cette demi-page.



Découvrez un quartier avec plus de 115 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulanger

BRICO
DÉPÔT

Cultura

SPORT
2000

MANGO

Rennes · Saint-Grégoire   mongrandquartier.com



Agence wha

ROCHER PORTAIL LA NOUVELLE ÉCOLE DES SORCIERS



A 35 min de Rennes

Nouveautés 2024

La magie de Noël
illuminations jardins, Forêt Interdite, Palais des jeux



DU 30 NOVEMBRE AU 4 JANVIER 2025 www.LeRocherPortail.fr

ÉDITO



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

Rennes Métropole s'engage pour un numérique responsable, accessible et inclusif

« Parce que l'égalité est notre boussole, à Rennes et dans notre métropole, nous refusons toute forme de fracture numérique qui creuserait les inégalités. »

Le numérique fait partie intégrante de nos vies personnelles et professionnelles. Cela soulève de nombreux enjeux, tant en termes d'accessibilité que de pratiques vertueuses et respectueuses de notre planète.

Parce que l'égalité est notre boussole, à Rennes et dans notre métropole, nous refusons toute forme de fracture numérique qui creuserait les inégalités. C'est pourquoi nous avons adopté, en 2022, une stratégie du numérique responsable, que nous mettons en œuvre depuis. Notre but ? Que le numérique soit un outil collectif et accessible à toutes et tous, sur l'ensemble de notre territoire. Un outil démocratique, nourri de nos valeurs et de nos expériences. Rennes Métropole et la Ville de Rennes peuvent s'appuyer sur une solide expertise acquise en matière de gestion des données. Depuis plusieurs années, nos collectivités ont effectivement déployé de nombreux dispositifs innovants. Le portail de données géographiques de la métropole, la maquette 3D et le jumeau numérique du territoire, le réseau LoRa pour l'Internet des objets ou la plate-

forme de partage de données Rudi en sont des exemples significatifs.

Aujourd'hui, nous franchissons un nouveau cap dans notre engagement pour un numérique responsable, avec notre stratégie de la donnée.

Face aux urgences écologiques, sociales et démocratiques, à Rennes Métropole, nous sommes convaincus que les technologies numériques ont tout leur rôle à jouer dans les transformations d'ampleur que nous menons au quotidien.

Les orientations qui y figurent ont ainsi vocation à renforcer une gestion des données au service des transitions et de la résilience de nos territoires, avec l'humain et la justice sociale au centre.

Et, parce que notre méthode est résolument collective, cette stratégie a également fait l'objet d'une concertation citoyenne et d'une consultation publique. Pour que, sur notre territoire, nos services publics soient de qualité, en permanence renforcés, tout en étant construits pour et avec celles et ceux qui en bénéficient.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication

Nathalie Appéré

Directeur de la communication et de l'information

Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef

Pierre Mathieu de Fossey

Rédactrice en chef adjointe

Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction

Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique

Esther Lann-Binoist

Maquette

Mai Huynh

Une

Julien Mignot

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction

02 23 62 12 50

icirennes@rennesmetropole.fr

Impression

Ouest-France Rennes

Imprimé sur du papier fabriqué au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Mediaposte

Régie publicitaire

Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette

Atelier Marge Design

Dépôt légal

4^e trimestre 2024

ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

À Villejean, la B.U.
se refait une beauté
p.7

On trie
(encore) mieux
en déchèterie
p.9

Allez hop,
on bouge en classe!

Transports
Se déplacer
en toute sécurité
p.11

ROMAN PHOTO

Les Aventures
de Thelma et Louise
au parc relais
p.12-13

FOCUS

Circulation : bientôt
une zone à faibles
émissions
p.14-15

**ICI RENNES MÉTROPOLE
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par *Ouest-France*, sur du papier 100% recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ? Faites-le-nous savoir sur : icirennes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio.

Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Hauy 14, rue Baudrerie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr.

LE P'TIT CANARD

Joyeux Noël,
joyeux partage!
p.16-17

REPORTAGE

Procréation assistée : aide à la vie, ode à la vie
p.18-19

ÉCLAIRAGE

Chronotopie :
la ville à tous
les temps
p.20-21

PORTRAIT

Catherine Glon,
la justice au cœur
p.23

PATRIMOINE

Histoire de la carte postale
p.24-25

JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé un autocollant «Stop pub» sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu : 1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



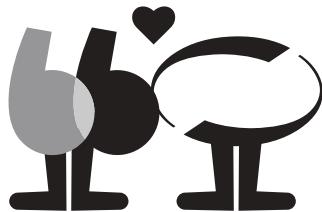
L'ART FAIT LE MUR !

Photo : Arnaud Loubry

Il est un endroit, à Rennes, où l'on adore être au pied du mur...
On y revient chaque fois avec un plaisir renouvelé, pour découvrir
l'univers d'un ou d'une artiste qui va poser son empreinte,
son style et ses couleurs pour un mois ou deux.
Après Jef Aérosol cet été et Jonone en septembre,

Naga était en octobre-novembre le 40^e street artiste à donner vie
au Mur. Originaire d'Orgères, le peintre déploie un univers évoquant,
marqué par la nature et le mysticisme. Le Mur, c'est 34, rue Vasselot
à Rennes. Et pour tout savoir sur les performances, passées et à venir,
rendez-vous sur murderennes.fr

L'ACTU EN BREF



MOBILITÉS

Nouvelle appli Covoit'STAR

À partir du 1^{er} janvier, vous pourrez partager vos trajets du quotidien sur l'application Covoit'STAR (pilotée par BlaBlaCar Daily). Grâce au subventionnement de Rennes Métropole, les six premiers mois seront gratuits pour les passagers (puis 0,50 € par trajet). Les conducteurs seront indemnisés entre 1,50 € et 3 € par trajet compris entre 5 et 60 km, effectués dans la métropole, hors des axes des lignes de métro, de Chronostar ou Star't et dans la limite de deux trajets par jour.

INTERVIEW

Contribuer aux décisions politiques

Le Conseil de développement (Codev) fait partie des organisations qui font vivre la démocratie participative à Rennes.

Rencontre avec **Dominique Chuffart**, son président depuis 2021.



Quel est le rôle du Codev ?

C'est un espace de dialogue entre les élus locaux et les acteurs socio-économiques. Ses deux principales missions sont : participer au débat public et accompagner les élus en leur faisant des propositions.

Comment fonctionne-t-il ?

Il regroupe 67 organisations et une dizaine de citoyens volontaires. Trois à quatre fois par an, nous nous réunissons pour décider ensemble des sujets sur lesquels nous travaillerons. Ensuite, les volontaires se répartissent dans les différents groupes de travail qui comptent chacun une vingtaine de personnes. Ses membres font une réunion une fois par mois. Ils vont aussi sur le terrain à la rencontre des citoyens et des structures locales. À l'issue de plusieurs mois de réflexion, ils restituent leurs travaux.

Comment choisissez-vous les sujets ?

Les élus peuvent nous solliciter. Ce fut le cas avec le Plan local d'urbanisme. Nous avons fait 70 propositions dont une trentaine a été retenue. En ce moment, nous travaillons, aussi à la demande des

élus, sur la révision le Plan climat-air-énergie territorial. Mais nous avons tout à fait le droit de refuser un dossier. D'autres sujets sont proposés par nos membres. Nous avons deux auto-saisines en cours : la précarité des jeunes et les migrations.

Qui peut rejoindre le Codev ?

Des associations, des entreprises, des syndicats... Toute structure qui souhaite apporter son expertise est la bienvenue. Il faut juste garder en tête que ce n'est pas un espace pour revendiquer. L'assemblée est renouvelée tous les quatre ans. Nous tâchons de respecter la parité, de mêler les générations et de couvrir tout le territoire de Rennes Métropole. Les prochaines élections ont lieu au printemps 2025. À cette occasion, je passerai la main. Un président ne peut pas faire plus de deux mandats de deux ans. C'est quelque chose que nous avons mis en place sous ma mandature. C'est important d'avoir du sang neuf !

Propos recueillis par
Hélaine Lefrançois

PLAN LOCAL D'URBANISME

Avis d'enquête publique

Une enquête publique concernant le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) est organisée du 17 décembre au 22 janvier. Elle porte sur le projet de modification n°2 du PLUi, qui concerne l'ensemble des communes de la métropole, sur la définition de 12 périmètres délimités des abords de monuments historiques ainsi que sur la suppression de plans d'alignement.

Le dossier sera consultable à l'hôtel de Rennes Métropole et dans les mairies de Chevaigné, Cintré, Corps-Nuds, Gévezé, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Romillé et Thorigné-Fouillard. Un registre numérique sera aussi disponible.

► Plus d'info :
metrople.rennes.fr

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

► Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement





© Arnaud Loubray

↑ Le bâtiment, datant des années 1970, est en rénovation jusqu'en 2027.

UNIVERSITÉ

À VILLEJEAN, LA B.U. SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Les travaux de la bibliothèque universitaire centrale s'inscrivent dans la campagne de rénovation énergétique du campus de Rennes 2.

On change les fenêtres. On revoit l'éclairage, les systèmes de chauffage et de traitement d'air. On refait les sols, l'isolation des murs et des toitures. On réaménage les espaces. Les collections déménagent d'un étage à l'autre. Les ouvrages ne sont plus en accès libre mais réservables à l'avance. Pas facile d'étudier quand les travaux battent leur plein. Mais les étudiants sont compréhensifs. Construit par le duo Louis Arretche-Pierre Coué en 1970, le bâtiment H accusait le poids des ans.

Engagé depuis deux ans, le chantier de rénovation énergétique doit se poursuivre jusqu'en 2027. «*L'opération devrait permettre de réduire la facture énergétique de la bibliothèque de -62%*», chiffre Flavien Sorette, directeur des ressources immobilières. Elle devrait aussi grandement améliorer les conditions d'accueil et de travail des usagers. En début d'année, deux nouveaux espaces ont déjà ouvert : un espace recherche, réservé aux chercheurs et doctorants, ainsi qu'un tiers-lieu pédagogique, conçu

pour le travail collaboratif et les ateliers créatifs.

Le chantier de la BU prolonge les travaux de rénovation énergétique achevés l'an passé dans trois bâtiments d'enseignement du campus (L, D et E). En 2026, ce sera au tour de la bibliothèque de sciences sociales d'emménager dans des locaux neufs. La réhabilitation thermique du bâtiment A – qui sera surélevé – vient de démarrer.

Olivier Brovelli

LE CAMPUS SANTÉ AUSSI

À Villejean, sept bâtiments du campus santé ont fait peau neuve après remplacement le des menuiseries et l'isolation des façades par l'extérieur. Objectif affiché ? Économiser 40 % d'énergie.

L'opération est la première étape du plan global de modernisation et de transition environnementale engagée par l'Université de Rennes pour rénover 100 % de son patrimoine bâti (310 000 m²) pour un budget de 450 M€ sur quinze ans.

RECHERCHE

Deux Rennais lauréats d'une prestigieuse bourse européenne

Denys Nikolayev et Nicolas Keriven, respectivement chargé de recherche au CNRS habilité à diriger des recherches à l'IETR (Institut de l'électronique et des technologies du numérique), et chercheur CNRS à l'Irisa (Institut de recherche en informatique et système aléatoire) ont été sélectionnés par le Conseil européen de la recherche.

La bourse « starting » financera leurs projets respectifs visant à développer une nouvelle génération de dispositifs médicaux sans fil, et à contribuer à la théorie fondamentale de l'apprentissage sur les graphes.

► rm.bzh/cnrs

**SANTÉ**

Fêtez Noël en faisant un don !

Sang, plasma, plaquettes, profitez de la fin de l'année pour faire un don. Rendez-vous à la Maison du don de Rennes : 5, rue Pierre-Jean-Gineste, du 17 au 21 décembre.

► Toutes les infos et prise de rendez-vous en ligne sur rm.bzh/dondesang

CAOZ'OU
GALO ?

GALLO

Enter don !

Si vous frappez à la porte de votre voisin et qu'il vous répond en gallo « *Enter don !* », cela voudra dire qu'il sait qui vient « *toqë sé li* ». Il aurait dit « *Entrée don !* » s'il ignorait l'identité de la personne qui frappe à sa porte.

Ainsi, en entendant l'une ou l'autre des formules, vous apprenez aussitôt si votre hôte sait ou pas qui vient le voir ! Ce « *enter* » porte aussi la marque d'une prononciation fréquente dans la langue gallèse, ce que l'on appelle le « *r* » syllabique.

Dans certains cas, en début de mot, la voyelle « *e* » vient s'intercaler entre une consonne et le « *r* » qui la suit. Votre voisin dit ici « *enter* » en s'adressant à une personne connue, alors qu'il dira « *Entrée* » à quelqu'un qu'il ne connaît pas.

Nicolas Auffray



ENTREPRISES

SE DÉVELOPPER AU QUÉBEC



Depuis 12 ans, Rennes Métropole et le Québec ont mis en place une coopération entre leurs pôles économiques, culturels et universitaires, favorisant les échanges autour du numérique, des industries culturelles et créatives, de la cybersécurité et des mobilités décarbonées, entre autres.

En avril, une délégation pilotée par Rennes Métropole, avec la Chambre de commerce et d'industrie, Le Poool et l'Université de Rennes s'est rendue au Québec. L'objectif ? Permettre à des start-up d'investir le marché outre-Atlantique.

Pour Arnaud Legrand, fondateur de l'entreprise Energency, la mission était l'occasion de « *sonder le marché* ». D'élargir son champ d'action : « *Après dix ans d'existence, j'ai besoin d'aller à l'étranger. Tant mieux si des liens existent avec des régions du monde pour nous permettre de rencontrer des gens intéressants.* » Par le biais de Bretagne Commerce international, des rendez-vous professionnels de prospection lui ont été proposés.

De son côté, Thomas Petillon, fondateur et PDG d'Orfeo, société d'édition de logiciel pour le monde du spectacle, voit la coopération comme une opportunité de rencontrer, en vrai, ses clients québécois mais aussi « *de découvrir l'écosystème du territoire et ses spécificités* ». Il valorise le contact humain : « *Les voir, ça change le rapport. Au sein de la délégation, nous avons pu développer une entraide. Partager nos expériences et difficultés, s'appuyer sur les connaissances de certains, profiter des retours d'expériences, pour s'adapter une fois sur place.* »

Une coopération stimulante

Pour lui, l'accompagnement à la fois collectif et personnalisé (étude du marché québécois, droit canadien,

etc.) participe à la réussite de la mission : « *Ça resserre les liens, ça crée une dynamique et une liste de choses à mettre en place pour la suite. Concrètement, il s'agit par exemple d'intégrer à notre logiciel la différence de fuseaux horaires mais aussi de vocabulaire pour être plus respectueux du Québec...* » Une stimulation entrepreneuriale en quelque sorte. La coopération ne se réduit pas au volet économique et élargit les liens et partenariats des secteurs culturels et universitaires franco-québécois. La signature d'une convention de partenariat entre Rennes Métropole et la Ville de Québec devrait permettre de renforcer encore ces coopérations.

Marine Combe

APPLI

TREEBAL, LE WHATSAPP PRO À LA RENNAISE

Une nouvelle messagerie professionnelle instantanée, éthique et écoresponsable a été lancée à Rennes en 2020. Déjà adoptée par de grands industriels bretons, comme le groupe agroalimentaire Olga, les transporteurs Guisnel et Linevia, Treebal étend sa toile doucement dans le tissu économique régional. Des collectivités territoriales, des comités sociaux et économiques ont aussi franchi le pas du dialogue social organisé par une messagerie instantanée. Gratuite pour les particuliers dans une version allégée, Treebal s'adresse surtout aux établissements

qui cherchent un canal de communication interne respectueux de leur politique RSE (responsabilité sociétale).

L'entreprise met en avant son éthique. Les messages sont chiffrés, les informations personnelles demeurent confidentielles. « *Aucun algorithme ne récupère les données de nos utilisateurs pour les revendre. Notre modèle économique repose sur l'abonnement* », précise Samuel Le Port, directeur général. La version pro n'a même pas besoin de numéro de téléphone.

La sobriété numérique compte aussi. Des fonctionnalités restreintes à l'es-

sentiel, un stockage des messages limité dans le temps... L'application a été conçue pour limiter au maximum son empreinte environnementale.

« *Un SMS échangé sur Treebal génère au minimum quinze fois moins d'émissions de gaz à effet de serre qu'un mail.* » L'entreprise consacre une part de son chiffre d'affaires à la réalisation de projets sociaux et environnementaux, notamment contre la déforestation. La PME, qui emploie une dizaine de salariés, ambitionne de recruter une quinzaine de collaborateurs d'ici à trois ans.

Olivier Brovelli



© Arnaud Loubry

↑ Un tri de plus en plus sélectif pour une meilleure valorisation des différents types de déchets.

DÉCHETS

ON TRIE (ENCORE) MIEUX EN DÉCHETERIE

De nouvelles filières de valorisation et de réemploi voient le jour. Cela permet d'augmenter la part des déchets valorisés ou recyclés dans les déchèteries de la métropole.

Depuis septembre, le bois traité ne part plus à l'enfouissement ni à l'incinération. Treize déchèteries métropolitaines possèdent désormais un caisson de collecte réservé aux planches, panneaux et rejets de mobilier. Le bois collecté est broyé puis transformé dans des usines du Grand Ouest avant de revenir dans le circuit commercial, sous forme de mobilier recyclé ou de matériaux vendus à la découpe.

À Villejean, Saint-Armel et Cesson-Sévigné, on récupère également les menuiseries vitrées. Des industriels en extraient le verre plat pour produire d'autres portes, d'autres fenêtres. Cinq déchèteries – Pacé, Bruz, Saint-Erblon, Saint-Jacques et Saint-Armel – collectent aussi à part les plastiques rigides. Les tuyaux PVC, les descentes de gouttière peuvent servir à confectionner des outils de jardinage, de bricolage.

«Le cadre réglementaire est devenu très exigeant. Les éco-organismes s'activent à mettre en place des filières à responsabilité élargie des producteurs», observe Florian Besnier, à la direction des Déchets de Rennes Métropole. Localement, deux filières professionnelles restent à déployer. Elles concernent la valorisation des emballages de la restauration ainsi que les emballages industriels et commerciaux, liés à la logistique.

Le réemploi progresse aussi. Douze déchèteries sont dorénavant pourvues d'un local ou d'un caisson dédié, souvent situé à l'entrée du site. Les objets donnés en bon état (mobilier, jouets, articles de sport...) sont triés puis acheminés vers une douzaine de recycleries locales et acteurs de la solidarité. Parmi lesquelles Emmaüs, la Belle Déchette, l'Équipière, les Restos du cœur, Utopia 56...

O. B.

Les déchèteries de Rennes Métropole c'est :

1,4 million
de visites par an

81 500 tonnes
de déchets collectés

75 %
de valorisation matière/
recyclage

PROJET URBAIN

Rendez-vous au Pavillon Courrouze

Envie d'en savoir plus sur le projet urbain de La Courrouze ? Chaque mercredi de 16h à 18h, le Pavillon Courrouze est ouvert au public au 40, rue des Munitionnettes à Rennes. Lieu d'information, de rencontre et d'exposition, il peut aussi être mis à disposition d'associations qui portent un projet pour le quartier.

► Contactez
marine.kunstmann@
territoires-rennes.fr

COLLECTE

Sapin malin

Vous ne savez pas quoi faire de votre sapin une fois les fêtes terminées ? Déposez-le dans l'enclos à sapin de votre commune ou de votre quartier. Les sapins collectés seront broyés avant d'être utilisés comme ressources végétales par les services de Rennes Métropole, notamment pour alimenter les aires de compostage partagé.



► Retrouvez tous les lieux des enclos sur rm.bzh/sapin-malin



© Franck Hamon

↑ Des petits coins de nature prétextes à la rencontre, à la pédagogie et à la transmission des savoirs.

ENVIRONNEMENT

ENSEMBLE POUR LE VIVANT

En 2017, la branche En vie de nature, de l'Association socio-culturelle de Saint-Sulpice-la-Forêt, transforme un terrain gazonné en verger communal, dont les récoltes sont réservées aux habitants. Un acte qui témoigne d'une volonté d'agir en faveur de l'environnement et du collectif, selon Jean-Luc Guiheux, responsable de la section : «C'est une vitrine sur une dynamique

communale forte, celle du faire ensemble.» Résultat : mûres, framboises, cassis, coings, pêches, figues ou encore pommes, poires et prunes régalaient les Sulpiciens, selon les saisons et aléas du climat et de la météo. Un «espace vivant», propice à la biodiversité, «aux rencontres et aux échanges», à l'instar de la grainothèque, dans la bibliothèque, ou des trocs plantes, organisés

deux fois par an. Sans oublier la sensibilisation : «Mettre en avant la pédagogie est important et essentiel, c'est de la transmission», poursuit Jean-Luc Guiheux. L'ambition est affichée : poursuivre la valorisation du verger par la taille des arbres et du greffage, stimuler l'émulation collective autour de la nature.

Marine Combe

CHAUFFAGE URBAIN

LE RHEU PASSE AU BOIS

Un réseau de chauffage urbain verra bientôt le jour au Rheu. Le permis de construire de la chaufferie a été déposé par la Métropole début novembre.

Le réseau, long de 2,3 km, s'étalera du lycée Théodore-Monod jusqu'à la mairie et desservira plusieurs autres bâtiments (collège, groupe scolaire, pôle petite enfance, médiathèque...) pour leurs besoins en chauffage et eau chaude. Ce réseau pourra aussi pro-

fiter à plusieurs immeubles d'habitation (environ 135 logements). Les travaux ont démarré cet automne par la pose de canalisations enterrées et devraient s'achever en août 2025. La chaufferie sera construite à partir du printemps 2025. Elle délivrera environ 4 GWh/an d'une chaleur produite à plus de 83% à base de biomasse, complétée d'un appoint en gaz et biogaz, conformément au souhait de Rennes Métropole de mobiliser

un maximum d'énergies vertes et locales. Le bois sera issu de plaquettes bocagères et forestières pour partie labellisées, et produites dans un rayon de 100 km.

Gestionnaire du futur réseau, Rennes Métropole a confié son exploitation à la PME bretonne IGEO. Coût de l'investissement : 7,3 M€. La chaufferie et le réseau de chaleur seront mis en service en janvier 2026.

Olivier Brovelli

BRUZ

ALLEZ HOP, ON BOUGE EN CLASSE!

Pédaler en classe, c'est possible au lycée Anita-Conti de Bruz ! Depuis la rentrée, l'établissement s'est équipé de vingt vélos-bureaux pour lutter contre la sédentarité et encourager l'activité physique. Pendant les heures de cours, au CDI ou dans les bureaux de l'administration, les élèves et personnels du lycée peuvent bénéficier d'un temps en mouvement, sur un vélo avec une tablette pour le matériel ou sur un pédalier disposé sous un bureau électrique s'adaptant à la hauteur.

«À leur entrée en seconde, ils passent un test pour évaluer leur niveau de sédentarité. Et dans l'établissement, on déploie du mobilier leur permettant de bouger dès qu'ils peuvent», souligne le proviseur, Christophe Briand. Axe phare du lycée Anita-Conti, la pratique s'inscrit dans une démarche initiée depuis plusieurs années «pour éviter de rester sédentaire, assis ou face à un écran». Leur programme, «Allez hop, on bouge !», s'inspire des enseignements du professeur Carré, cardiologue à Rennes, et préconise de marcher lors des pauses, d'organiser une ou deux randonnées dans l'année pour les terminales, de découvrir un sport méconnu des élèves, de pratiquer un échauffement pour le personnel, de pratiquer du vélo et prochainement de réaliser quelques défis durant la journée. Résultat : «Une meilleure capacité à se concentrer et une plus grande disponibilité pour les apprentissages!»

M. C.



↑ Besoin de bouger pendant les cours ?
Les vélos-bureaux sont là pour ça !

© Arnaud Loubray

TRANSPORTS

SE DÉPLACER EN TOUTE SÉCURITÉ

Connaissez-vous UMAY ? Une appli utile si vous vous sentez en insécurité lors de vos déplacements. Vous y entrez des contacts de confiance qui pourront vous géolocaliser facilement et à qui vous pourrez donner l'alerte, rapidement et discrètement, en cas de danger ou de harcèlement. Une autre fonctionnalité : localiser des *safe places*, des endroits sûrs où se réfugier en cas de problème. Depuis 2019, environ 6 500 safe places ont été recensées. Ces lieux incluent des stations de police mais aussi des commerces comme des tabac-presse. À Rennes, depuis septembre, les deux agences Star de Sainte-Anne et République en font partie.

«Les agents du réseau Star ont été formés pour accueillir une personne, la rassurer et la renseigner», explique Valérie Maudet, manager chargée de prévention au sein du Star. «Cela fait partie d'un ensemble de formations sur la prévention et le harcèlement que nous menons auprès des agents», précise Véronique Jay, ingénierie qualité métro. Depuis 2018, 900 personnes, dont les chauffeurs de bus, ont été formées. L'occasion également de rappeler que lorsque vous voyagez sur le réseau Star, vous n'êtes pas seul ! Les agents de Keolis sont là (surveillant les rames de métro via des caméras) et il est toujours possible de faire appel à eux en cas de besoin.

↳ umay.fr

© Franck Hamon

DÉVELOPPEMENT DURABLE

UNE CHARTE POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Les uns rallument les smartphones usagés. Les autres remettent la consigne en verre au goût du jour. Localement, elles s'appellent Phoner, Bluemarket, Envie ou la Feuille d'érable. Ces entreprises vertueuses font le pari de l'économie circulaire. Celui de réparer, réutiliser et recycler. Celui de valoriser la matière en boucle fermée.

À l'initiative de Rennes Métropole, quarante acteurs économiques ont signé une charte de l'économie circulaire, s'engageant ainsi à défendre un modèle de développement plus soutenable, économique en ressources. La charte pose un cadre commun pour développer les bonnes pratiques, amplifier les collaborations et valoriser les initiatives.

Articonnex est l'un des signataires. En activité depuis 2021, l'entreprise revend à prix réduit des matériaux de construction inutilisés, rescapés de la benne. Ouvert depuis un an, le site de Pacé est le plus grand des cinq entrepôts du réseau dédiés aux pros et aux particuliers. «On veut simplement limiter le gaspillage», résume Emmanuel Morel, cofondateur. *L'an dernier, nous avons remis sur le marché 10 000 tonnes d'invendus, de surplus, de fins de série, de matériaux déclassés à cause d'un défaut mineur ou issus de chantiers de déconstruction avec une décote de 30 % à 70 % par rapport au neuf.*»

O. B.



↑ L'appli permet, en cas de danger, d'alerter des personnes de confiance et/ou de localiser des endroits sûrs.

TUTO

THELMA ET LOUISE AU PARKING RELAIS

Ce samedi s'annonce bien pour Thelma et Louise. Les deux voisines, installées dans la charmante commune de Chevaigné, sont aussi des amies de longue date. Et aujourd'hui, elles ont décidé d'aller flâner dans le centre de Rennes. Mais Louise est inquiète. Elle tremble : «Le samedi, c'est une galère de circuler et se garer en centre-ville.» Heureusement, Thelma a un plan génial pour s'éviter tout tracas : le parking relais. En voiture Simone !



THELMA CALME LE JEU ET LUI EXPLIQUE.



EN ARRIVANT À RENNES, THELMA RASSURE LOUISE.





Après avoir dévalisé les boutiques et visité une exposition, nos deux héroïnes décident de rentrer...



infos pratiques : star.fr/se-deplacer/parc-relais

À RETENIR

Gratuité des transports :
les dimanches 15 et 22 décembre

Thelma et Louise sont prêtes à repartir en cavale...

Dialogues Cyndie Gueutier | Photos : Arnaud Loubry

CIRCULATION

ZONE À FAIBLES ÉMISSIONS : UNE MISE EN PLACE PROGRESSIVE

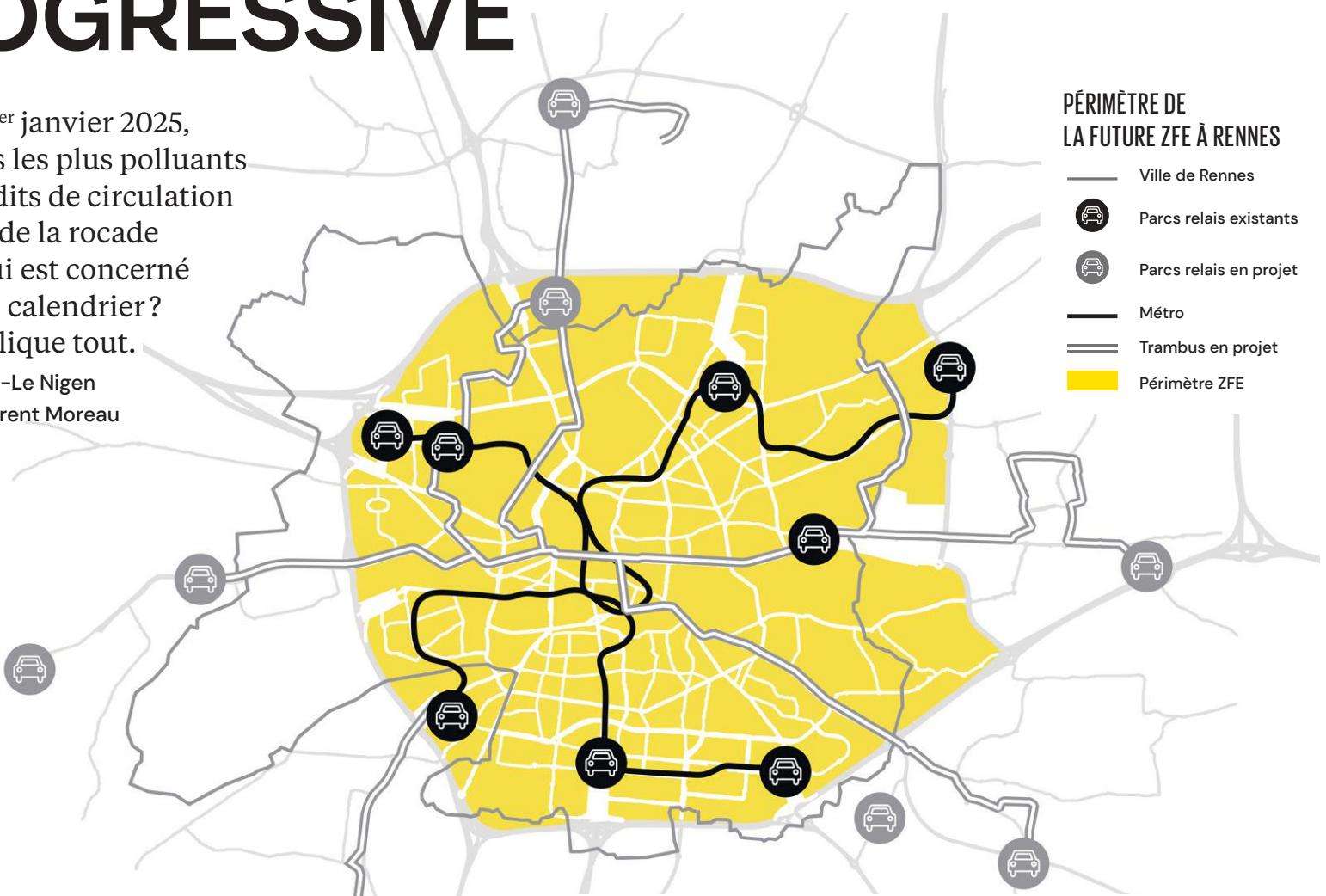
À partir du 1^{er} janvier 2025, les véhicules les plus polluants seront interdits de circulation à l'intérieur de la rocade rennaise. Qui est concerné et quel est le calendrier ? On vous explique tout.

Françoise Rouxel-Le Nigen
Illustrations : Laurent Moreau



PÉRIMÈTRE DE LA FUTURE ZFE À RENNES

- Ville de Rennes
- Parcs relais existants
- Parcs relais en projet
- Métro
- Trambus en projet
- Périmètre ZFE



La loi oblige la Métropole à mettre en place une Zone à faibles émissions (ZFE) à partir du 1^{er} janvier 2025. L'objectif est d'améliorer la qualité de l'air pour protéger la santé publique tout en limitant l'émission de gaz à effet de serre. Dans cette zone, les véhicules les plus polluants seront interdits, sauf dérogation.

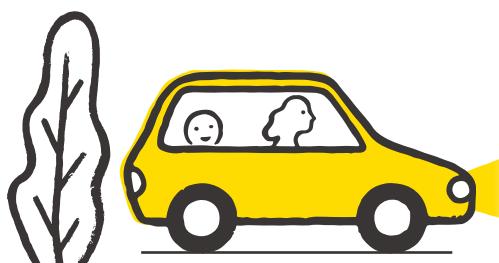
Quel périmètre pour cette zone à faibles émissions ?

La ZFE s'appliquera à toutes les rues à l'intérieur de la rocade, avec le boulevard des Alliés comme limite à l'est.

Cela n'impactera pas les quartiers résidentiels de Cesson-Sévigné, moins bien desservis par les transports.

Les restrictions de circulation ne s'appliqueront donc pas sur la rocade (N136), ni sur le boulevard des Alliés. Cette exception vise à garantir un itinéraire de contournement assurant la continuité des flux de transit.

Dans tous les cas, il sera toujours possible d'accéder aux parcs relais afin d'emprunter les transports en commun. Voir page 12 et 13 notre tuto sur le fonctionnement de ces parkings.



Quels sont les véhicules concernés ?

Cela concerne les voitures, les deux-roues motorisés, les véhicules utilitaires et les poids lourds. Les restrictions s'étendront progressivement jusqu'en 2030.

- 1^{er} janvier 2025 : tous les véhicules non classés (pour les voitures : véhicules essence et diesel immatriculés jusqu'au 31 décembre 1996)
- 1^{er} janvier 2027 : tous les véhicules Crit'Air 5 (pour les voitures : véhicules diesel immatriculés jusqu'au 31 décembre 2000) et non classés
- 1^{er} janvier 2029 : tous les véhicules Crit'Air 4 (pour les voitures : véhicules diesel immatriculés jusqu'au 31 décembre 2005), Crit'air 5 et non classés
- 1^{er} janvier 2030 : tous les véhicules Crit'Air 3 (pour les voitures : véhicules diesel et essence immatriculés jusqu'au 31 décembre 2010), non classés, Crit'Air 4 et 5



L'impact du transport routier sur la santé

Le transport routier est une source majeure de pollution atmosphérique. Comme le rappelait Simon Leray, de l'association Air Breizh, dans notre magazine de décembre 2023 : «En 2019, 52 % des oxydes d'azote en Bretagne provenaient des transports routiers, et ce chiffre monte à 66 % pour la métropole rennaise.» Et ce n'est pas tout. «D'autres polluants émis par les

- Pour les deux-roues motorisés :
 - 1^{er} janvier 2025 : véhicules non classés (immatriculés jusqu'au 31 mai 2000)
 - 1^{er} janvier 2029 : Crit'air 4 (immatriculés jusqu'au 30 juin 2004)
 - 1^{er} janvier 2030 : Crit'air 3 (immatriculés jusqu'au 31 décembre 2006)

Y aura-t-il des exceptions ?

Oui, certains véhicules pourront continuer à circuler : les véhicules d'urgence, ou ceux ayant une carte de stationnement pour personnes handicapées.

Retrouvez le détail des dérogations et justificatifs correspondants sur le site internet de Rennes Métropole : metropole.rennes.fr



Des dérogations seront possibles

- Des besoins de déplacements ponctuels : un Pass ZFE 24h permettra de circuler occasionnellement dans la zone pendant 24 heures. Il sera utilisable jusqu'à 52 fois par an et par véhicule concerné. Une attestation sera disponible sur le site metropole.rennes.fr et sous format papier à l'hôtel de Rennes Métropole et dans différents lieux de la métropole. Exemple : départ en vacances, suivi de soins mensuels à l'hôpital, venir garder ses petits enfants pendant les vacances... Le nombre de trajets est à indiquer, avec les dates correspondantes sur le pass.
- Des raisons professionnelles : accéder à son lieu de travail avant 6h30 du matin ou le quitter après 19h30 accéder à un lieu de travail éloigné du réseau de transports en commun...
- En raison de l'incapacité à prendre les transports en commun, l'employeur remplira une attestation à retrouver sur le site metropole.rennes.fr. La dérogation est ensuite valable trois ans maximum.
- Des raisons techniques ou économiques : entreprises en difficulté, commerçants ambulants des marchés, véhicules de chantier par exemple, associations agréées de sécurité civile... Comme pour les particuliers, des dérogations sont prévues et valables 3 ans.

Bon à savoir

Lorsque les restrictions pour les véhicules Crit'Air 4 puis 3 seront applicables, à partir de 2029, des projets importants en faveur des transports en commun seront progressivement mis en service :

- **L'augmentation de capacité de la ligne de métro a** : à partir de 2028, le métro passera toutes les 66 secondes.
- **La mise en service des deux premières lignes trambus** qui circuleront de 5h30 à 0h30 : T1 (entre Beauregard et la ZA Saint-Sulpice au sud-est) et la T2 (entre Vezin-le-Coquet et Cesson-Sévigné). Les lignes trambus T3 et T4, quant à elles, seront mises en service au moment des restrictions pour les véhicules Crit'Air 3

D'autres modes de déplacement

La mise en place de la ZFE est l'occasion de questionner nos pratiques de déplacement. Si vous continuez à accéder à Rennes en voiture, vous pouvez :

- Privilégier le covoiturage : des places de stationnement vous sont réservées dans les parcs relais.
- Allier différents modes de déplacement : garer votre voiture dans un parc-relais et vous déplacer en métro et/ou bus, ou même emprunter un vélo Star.
- Utiliser les véhicules d'autopartage Citiz, dont le réseau se développe.

L'AGENCE LOCALE DE L'ÉNERGIE ET DU CLIMAT (ALEC)

vous guide pour choisir les meilleures solutions.

Pour vos trajets domicile-travail, école, vos loisirs, courses... Des conseils en mobilité sont proposés gratuitement pour vous aider, en tenant compte de vos contraintes. Vous serez également orienté vers les aides auxquelles vous avez droit.

Retrouvez toutes les infos sur alec-rennes.org

Une tarification réduite sous conditions de ressources (-50%, -85% ou même gratuité) est proposée pour les transports en commun, le vélo Star en libre-service ou la location vélo de longue durée.

Renseignez-vous sur metropole.rennes.fr



Joyeux Noël, joyeux

Qui dit Noël dit sapin, guirlandes, boules... mais aussi partage. Partage d'un repas de fête, partage de cadeaux avec ceux qu'on aime. Et si, cette année, on partageait encore plus en prenant soin des personnes seules ou en difficulté ?

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations : Janis Aussel

**Des idées
pour un N
solidaire**

Rencontre avec...

Gabrielle, 14 ans, bénévole à Copain du monde, un mouvement du Secours populaire. Ce groupe d'enfants de 7 à 16 ans organise des actions de solidarité à Rennes.

Que prévoyez-vous pour Noël ?

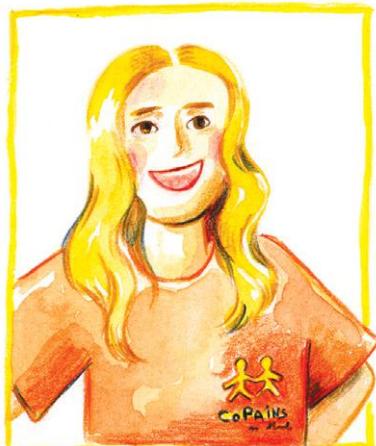
Comme l'année dernière, nous avons décidé d'organiser une collecte de jouets dans les écoles. Nous les distribuerons à des familles qui n'ont pas les moyens d'offrir des cadeaux à leurs enfants. Nous nous occupons de tout : création de pancartes à afficher dans les écoles, tri des jouets collectés et distribution lors de goûters solidaires.

Quels jouets collectez-vous ?

Des doudous, des jeux, des puzzles, des livres... Les jouets doivent être en bon état, et les jeux complets. C'est plus respectueux pour les enfants qui les recevront.

Comment se passe la distribution ?

Nous partageons un goûter avec des familles démunies dans



des maisons de quartier et des centres d'accueil. Nous organisons des activités pour les enfants : maquillage, pêche à la ligne, jeux... Puis nous distribuons les cadeaux. Ce sont des moments très joyeux !

Pourquoi t'es-tu engagée à Copain du monde ?

Nos actions me font réfléchir et grandir. J'ai la chance de passer Noël avec ma famille, et je réalise que ce n'est pas le cas pour tout le monde. Comme pour cette jeune migrante croisée lors d'une rencontre dans un campement à Rennes. Elle est dans le même collège que moi ; maintenant, on se dit bonjour quand on se voit. Ça crée du lien.

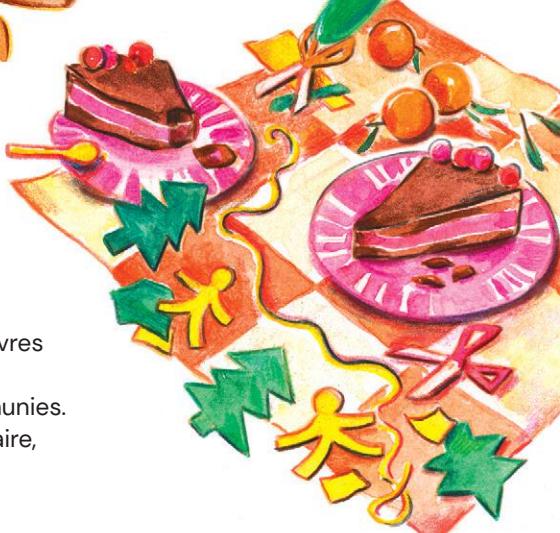


Pour en savoir plus :
spf35.org/copain-du-monde-2



Trie et donne des jouets

Peut-être as-tu des jeux dont tu ne te sers plus ? À l'approche de Noël, de nombreuses associations collectent des jouets et des livres en bon état pour les donner à des enfants de familles démunies. Parmi elles : le Secours populaire, mais aussi Emmaüs, Rejoué...



x partage !



oël

Écris une lettre pour redonner le sourire

Et si, pour Noël, avec ta famille ou ta classe, tu écrivais une lettre à une personne âgée isolée ? C'est ce que propose l'association 1lettre1sourire.org. Le principe : tu écris une lettre sur internet. L'association la relit, l'imprime, et l'envoie à une personne âgée qui se sent seule, chez elle ou dans une maison de retraite. Et, qui sait, si la personne le peut, elle enverra peut-être une réponse !

► 1lettre1sourire.org/ecrire-une-lettre-fr



Avec ta famille, parraine un enfant

Parrainer un enfant signifie le soutenir pour lui offrir une vie meilleure en donnant de l'argent pour ses études, en soutenant l'activité de sa famille, ou encore en passant du temps avec lui. France parrainages Ille-et-Vilaine propose de parrainer un enfant près de chez soi. Les associations Enfants du Mékong, Un enfant par la main ou encore Caméléon permettent de soutenir un enfant ailleurs dans le monde.

Invite une personne seule

Si tu connais une personne seule à Noël, pourquoi, toi et ta famille, ne pas l'inviter à partager un dessert ou un goûter ? Vous pourriez aussi lui offrir un cadeau « fait maison » : un dessin, un bricolage, des biscuits...

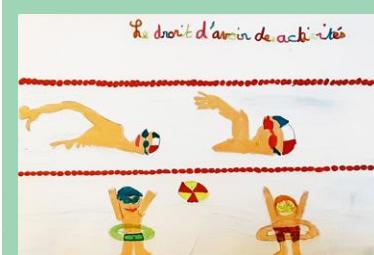
JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Thelma, 6 ans

Le droit de ne pas être d'accord



Clément, 7 ans

Le droit d'avoir des activités

À tes crayons

Qu'aimerais-tu partager avec les personnes que tu aimes à Noël ? Tu peux établir une liste puis l'illustrer en couleurs.

Envie ton dessin avant le 12 décembre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

PROCRÉATION ASSISTÉE

AIDE À LA VIE, ODE À LA VIE

Comment aider les femmes qui le souhaitent et les couples infertiles à avoir un enfant? En donnant nos cellules reproductrices. À l'Hôpital Sud, le Cecos de Rennes organise ce don anonyme et les parcours médicaux. Des bébés naissent ici de cette solidarité.

Nicolas Guillas

Photos : Arnaud Loubry

Un bus violet est garé, place de la Mairie à Rennes, le 23 septembre. On peut y lire : « Faites des parents »! L'Agence de la biomédecine a organisé cette opération pour nous inviter à donner nos cellules reproductrices, les gamètes. Chez les femmes, ce sont les ovocytes, chez les hommes, les spermatozoïdes. « Des centaines de personnes ont été sensibilisées, seize veulent faire un don », s'enthousiasme la docteure Sérgolène Veau, tenue violette pour l'événement, qui discute avec les passants.

Au Cecos (Centre d'étude et de conservation des œufs et du sperme humain), Sérgolène Veau coordonne le don de gamètes. « Historiquement, l'aide médicale à la procréation s'adressait aux couples hétérosexuels infertiles, explique-t-elle. Depuis la loi de bioéthique de 2021, elle est ouverte à toutes les femmes, en couple ou non mariées. » Pour les couples d'hommes qui désirent un enfant, la situation est différente. La gestation pour autrui étant interdite en France, certains s'adressent à une mère porteuse à l'étranger.

Qui peut donner ses gamètes?

« Il faut être majeur, en bonne santé, avoir moins de 38 ans pour une femme, moins de 45 ans pour un homme », explique la docteure. Si l'on a eu des antécédents médicaux graves, le don peut être refusé pour éviter les risques de transmission à l'enfant. Le don est anonyme, on ne sait pas qui en bénéficiera. Le futur parent ne connaît pas le géniteur ou la génitrice.

« Nous manquons de spermatozoïdes »

Quelques jours plus tard, nous retrouvons Sérgolène Veau, en tenue blanche du personnel hospitalier, au Cecos à l'Hôpital Sud. L'an dernier, 31 femmes et 35 hommes ont donné ici leurs ovocytes ou leurs spermatozoïdes. « Nous manquons de gamètes, s'inquiète-t-elle. Depuis la loi de bioéthique, les dons ont doublé, mais les demandes de spermatozoïdes ont été multipliées par huit ! Nous recherchons notamment des gamètes de personnes qui ont une peau noire, nord-africaine, sud-américaine ou asiatique. »

Les trente-trois Cecos de France disposent surtout de gamètes de personnes à la peau blanche.

Le choix des gamètes est réalisé par l'équipe du Cecos. Dans certains cas, notamment à la demande des patients, les médecins recherchent « un donneur qui correspond aux caractéristiques physiques des futurs parents », explique Sérgolène Veau. Le délai d'attente pour les futurs parents est d'environ une année. Pour les demandeurs qui n'ont pas la peau blanche, comme les gamètes manquent, l'attente peut être plus longue.

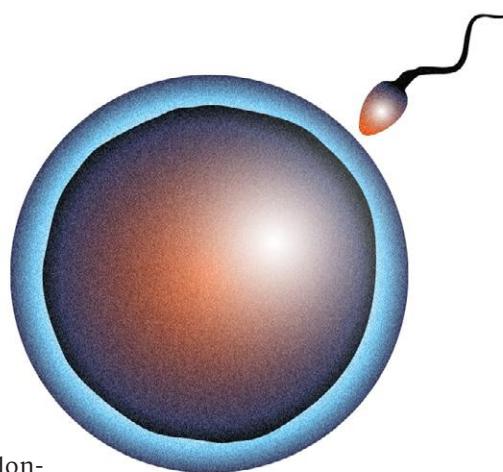
Une grande photo de coquelicots décore le bureau de la docteure. Au-dessus, il est écrit : « En attendant les papillons ». Cette image du pollen qui féconde les fleurs illustre ce qui se joue ici. De l'autre côté du couloir, des hommes et des femmes patientent, tandis que s'affairent des infirmières, des sages-femmes, des techniciens, des secrétaires et des généticiens.

Durant leur parcours médical, qui dure plusieurs semaines, les donneurs et donneuses voient le bio-



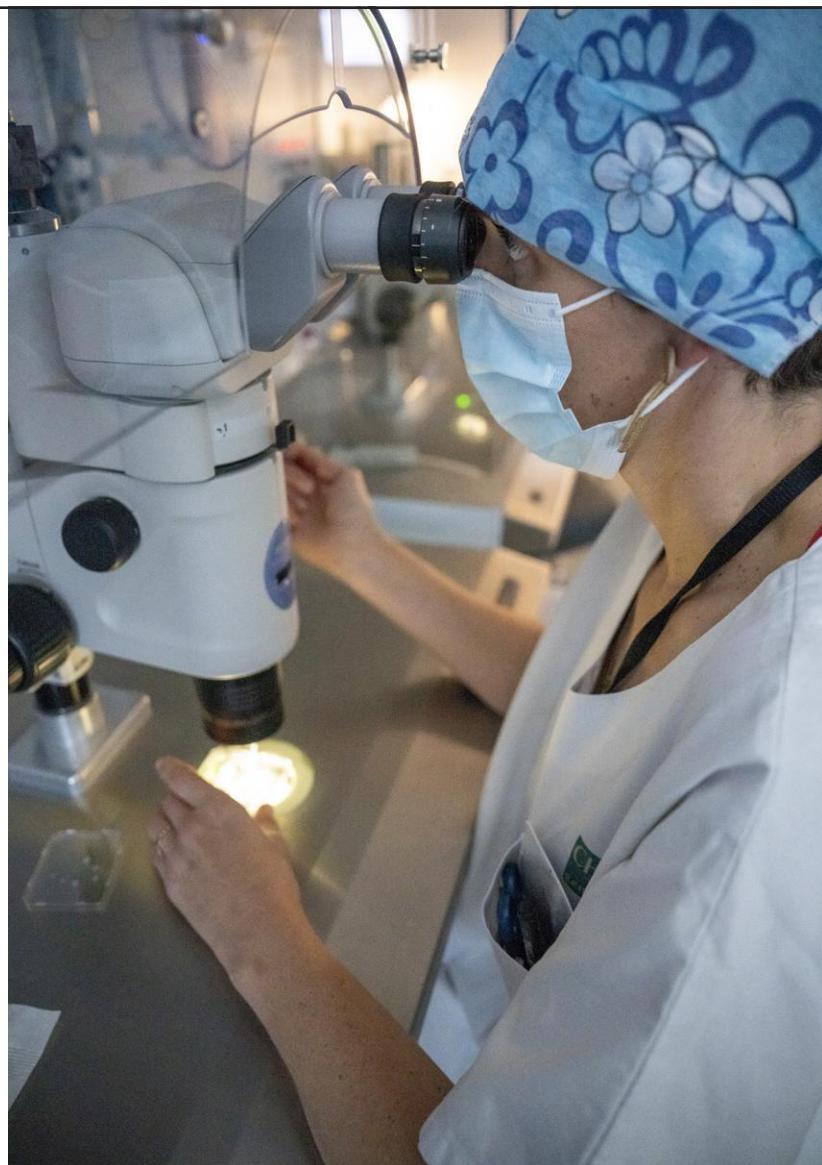
**« Le donneur
n'est pas un parent,
mais un géniteur.
C'est le projet
parental qui donne
vie à l'enfant. »**

Docteure Sérgolène Veau





↑ Les gamètes – ovocytes et spermatozoïdes – sont conservés dans des cuves d'azote liquide à -196°C.



↑ Le Cecos manque de gamètes. Depuis la loi de bioéthique de 2021, si les dons ont doublé, les demandes de spermatozoïdes ont, elles, été multipliées par huit.

logue, le généticien et le psychologue. Les femmes consultent aussi la gynécologue et l'anesthésiste. Après plusieurs jours de stimulation des ovaires par l'injection d'hormones, la ponction des ovocytes se fait sous anesthésie. Les hommes effectuent une masturbation au Cecos, leur sperme est analysé et congelé.

Des milliers d'embryons congelés

Le laboratoire pour la fécondation *in vitro* (FIV) est relié à la salle où sont réalisés les transferts d'embryons et les inséminations. Dans la salle voisine, de grandes cuves d'azote liquide à -196°C conservent les gamètes. Ségolène Veau en ouvre une. Derrière un nuage, des milliers d'embryons congelés apparaissent... « *L'embryon n'est ni un humain ni une cellule*, explique-t-elle. C'est un être en devenir. Nous lui devons le respect lié à ce statut, défini par la loi. » Les gamètes sont dans de petits tubes appelés « paillettes ». « *Une paillette contient jusqu'à trois ovocytes ou des millions de spermatozoïdes*. » Selon la loi de bioéthique, tous les stocks de paillettes en France, qui contiennent des gamètes issues d'un don réalisé avant le 1^{er} septembre 2022, seront détruits l'an prochain. Chaque enfant né d'un don

réalisé depuis ce jour-là pourra demander l'identité de son donneur, une fois adulte. Protégé par la loi, ce donneur n'aura aucun compte à rendre à l'enfant. « *Le donneur n'est pas un parent, mais un géniteur. C'est le projet parental qui donne vie à l'enfant*. »

Ce rêve d'avoir un enfant, Julia et Gwenaëlle l'ont depuis 2020. À l'époque, Julia doit se rendre en Belgique pour tenter l'insémination d'un don de sperme dans l'utérus. Mais cela ne fonctionne pas. Durant deux ans et demi, elle va neuf fois en Belgique. En vain. « *C'était compliqué et épuisant ces allers-retours*, témoigne Julia. Ma femme ne pouvait pas m'accompagner et ce n'était pas pris en charge. »

« Ils m'ont prélevé cinq ovocytes »

La loi de bioéthique validée, le couple de trentenaires, qui réside au Mans, contacte le Cecos de Rennes. Elles s'y rendent en mai 2022. « *Les médecins du Cecos ont vu que ma quantité d'ovocytes était très faible*, poursuit Julia. Plutôt qu'une insémination, ils ont essayé une fécondation *in vitro*. J'ai pris des médicaments, puis ensuite ils ont fait une ponction et prélevé cinq ovocytes. »

Dans les boîtes où sont les ovocytes, on injecte des spermatozoïdes. Deux embryons se forment... Trois jours après, le 25 novembre 2023, l'un des embryons est congelé pour être conservé au Cecos. L'autre est transféré à Julia. « *Ça ressemble à une goutte d'eau dans une pipette*, raconte-t-elle. Ils l'ont injecté dans mon utérus via un cathéter, je n'ai pas senti de douleur. » L'embryon s'accroche, la grossesse se passe bien! « *C'était une explosion de joie, partagée avec nos familles et les amis!* » Leur fille, Jade, est née le 2 août dernier. « *Nous avons envoyé son faire-part de naissance avec plaisir au Cecos* », poursuit la maman. Des faire-part d'enfants nés grâce à l'assistance médicale à la procréation arrivent ici chaque semaine. Le personnel les relie et les dispose en guirlandes décoratives. Un beau symbole du cycle de la vie. ●

► Cecos – service de biologie de la reproduction
Hôpital Sud, Rennes
02 99 26 59 11
rm.bzh/cecos-rennes

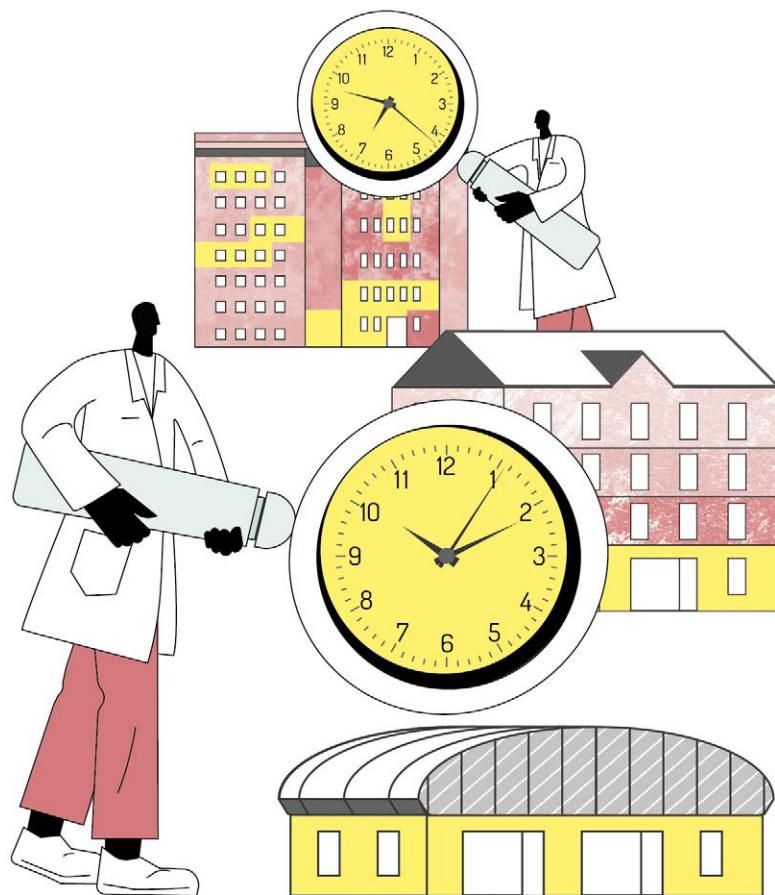
TRANSITIONS URBAINES

CHRONOTOPIE : LA VILLE À TOUS LES TEMPS

Une école transformée en pôle associatif le week-end, des bureaux d'entreprises accueillant des sans-abri la nuit... C'est le principe de la chronotopie, qui consiste à repenser la ville et ses espaces en fonction des temps d'usage.

En octobre, le Bureau des temps de Rennes Ville et Métropole organisait un séminaire sur ce thème. L'éclairage de **Sylvain Grisot**, urbaniste et fondateur de **dixit.net**, une agence dédiée aux transitions urbaines.

Anne-Claude Jaouen



En quoi consiste la chronotopie ?

À jouer sur les temps pour optimiser les espaces. Aujourd'hui, est-ce qu'on ne pourrait pas penser les temps pour créer de l'espace sans construire davantage ? Les sols qu'on consomme sont des sols agricoles, il y a donc un enjeu de résilience alimentaire. Ce sont aussi des réservoirs de carbone et des espaces de biodiversité. Les sols vivants sont une richesse à préserver. Ralentir l'étalement urbain, c'est aussi construire moins, moins se déplacer et moins consommer de matériaux ou d'énergie. C'est un bon moyen d'amorcer une transition globale ! Il y a plein de temps morts dans la ville. Mieux les utiliser permettrait de répondre à des besoins sans être dépendant de nouvelles réalisations.

De quelles façons optimiser les usages d'un même lieu ?

Par exemple, la mutualisation, lorsque des usagers se succèdent dans un même lieu. Dans une résidence hybride, un parking peut être utilisé en journée par les usagers des bureaux et, le soir, par les habitants. Un immeuble de bureaux est vide tout le week-end, il peut facilement s'ouvrir à d'autres formes d'occupation. Même chose pour les établissements sco-



laires. Il y a plein de modalités et de rythmes différents. On peut travailler les temps sur la journée, sur la semaine ou en fonction des saisons.

Quels sont les principaux obstacles au partage d'un lieu ?

La peur du changement ! Elle est légitime et il faut la respecter. Elle nécessite une forme d'ingénierie. Il faut comprendre les enjeux, principalement pratiques et techniques. Il faut avoir un collectif fort qui entre dans la complexité du partage et réussit à briser les habitudes.

Où en est-on du développement de la chronotopie en France ?

Le concept est stable. On a toutes les solutions, on n'a pas besoin de retour d'expériences. Il faut les répliquer et changer d'échelle. Aujourd'hui, il faut cesser de parler des bons exemples. Il faut avancer. Les raisons financières et la sobriété environnementale doivent inscrire la chronotopie dans le marbre !



← L'école du Colombier pourrait s'ouvrir à d'autres usages (associatifs, culturels..) hors des temps scolaires.
© Arnaud Loubray



**IRIS BOUCHONNET,
MAIRE-ADJOINTE
DE LA VILLE
DE RENNES
À LA JEUNESSE,
LA VIE ÉTUDIANTE ET
LA POLITIQUE
DES TEMPS**

**ÈVE SCHOUMACKER,
VICE-PRÉSIDENTE DE
RENNES MÉTROPOLE
EN CHARGE
DE LA PROXIMITÉ,
LA POLITIQUE DES
TEMPS, L'INNOVATION
SOCIALE ET LA SANTÉ.**

Chronotopie : cas d'école

Le partage de l'espace selon l'approche chronotopique est multiforme : des lieux de travail accueillent des personnes sans abri la nuit, un siège social se transforme en tiers-lieu associatif le week-end, une piscine d'hôtel sert à des scolaires en période creuse, etc.

Le Bureau des temps est entré dans le concret avec l'école Colombier à Rennes. Le choix du bâti scolaire est tout naturel : en moyenne, un établissement reste vacant près de 65 heures par semaine en journée. Le Bureau des temps a d'abord observé. Puis il s'est entretenu avec les équipes : enseignants, animateurs périscolaires, agents d'entretien et de restauration. Un diagnostic temporel a été réalisé avant que les personnels ne soient à nouveau mis à contribution pour d'éventuels ajustements.

Ce temps d'accompagnement est indispensable afin d'avoir une vision d'ensemble : il faut anticiper les problèmes qui se posent quand les lieux sont mutualisés et que les usages changent. Qui ferme les portes ? Comment programmer le chauffage ? Qui s'occupe du ménage ? Faut-il investir dans des équipements modulables ? C'est l'heure des premiers bilans : une économie substantielle avec 200 m² de construction évités, une amélioration du confort d'usage et aussi la naissance de synergies vertueuses. Il est temps de poursuivre la réflexion avec d'autres écoles, notamment pour accueillir des associations dans des espaces repensés. L'objectif est donné : reproduire et décliner la démarche à l'échelle de la ville.

À quoi sert le Bureau des temps ?

« C'est un outil d'orientation pour les politiques publiques avec trois objectifs principaux : agir pour l'égalité sociale, rendre le territoire plus fluide, répondre aux contraintes d'un monde aux ressources finies. L'approche temporelle s'intéresse aux rythmes des espaces pour mieux les utiliser et les partager. À Rennes, nous travaillons à la mutualisation du bâti scolaire, car il est inoccupé entre 60 % et 70 % du temps. Nous pensons qu'il est nécessaire de faire évoluer nos pratiques et de sortir de la monofonctionnalité des espaces en pensant mutualisation et mixité des usages tout en prenant en compte les besoins. Il s'agit d'un véritable levier d'aménagement de la ville pour optimiser les usages. »

Des expérimentations depuis 2002

Si le Bureau des temps était à la manœuvre lors du séminaire sur la chronotopie, il ne se limite pas à ce seul concept. Depuis sa création en 2002, il entend concilier les rythmes d'un territoire en pleine croissance.

Le Bureau des temps recense et analyse les fonctionnements liés aux temporalités dans des domaines variés comme les transports, l'urbanisme, l'organisation du travail... Il accompagne ensuite les politiques publiques pour mieux s'adapter au quotidien des personnes qui vivent et travaillent sur le territoire.

Quelques exemples :

- Les agents d'entretien de la Ville de Rennes bénéficient depuis 2005 d'une nouvelle organisation : ils interviennent sur des plages continues en journée plutôt qu'en horaires décalés durant la nuit.
- Pour répondre aux besoins d'un maximum d'usagers, les horaires d'ouverture de certains équipements publics, comme les bibliothèques ou prochainement les parcs et jardins, sont ajustés.
- En 2012, l'Université Rennes 2 accepte de décaler le début de ses cours d'un quart d'heure afin de désengorger la ligne a du métro. D'autres établissements scolaires et universitaires sont aujourd'hui concernés par les heures de pointe

de la ligne b et des scénarios d'adaptation horaire sont à l'étude.

Avec l'ensemble des acteurs concernés, le Bureau des temps s'emploie à mettre en œuvre des idées simples, susceptibles de devenir des solutions pérennes et transposables à d'autres secteurs. Les objectifs ? Égalité sociale, accès aux services et sobriété pour une meilleure qualité de vie individuelle et collective.

Retrouvez les conférences du Bureau des temps, en version écrite ou sonore, sur metropole.rennes.fr/le-bureau-des-temps

26
BONNES RAISONS DE (RE)DÉCOUVRIR MAUREPAS 2016-2026



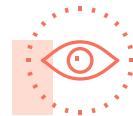
QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 500 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau, devenez propriétaire à un coût accessible et en toute sécurité grâce au bail réel solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



DÉCOUVRIR
LE PROJET
EN 3D EN
SCANNANT
LE QR CODE

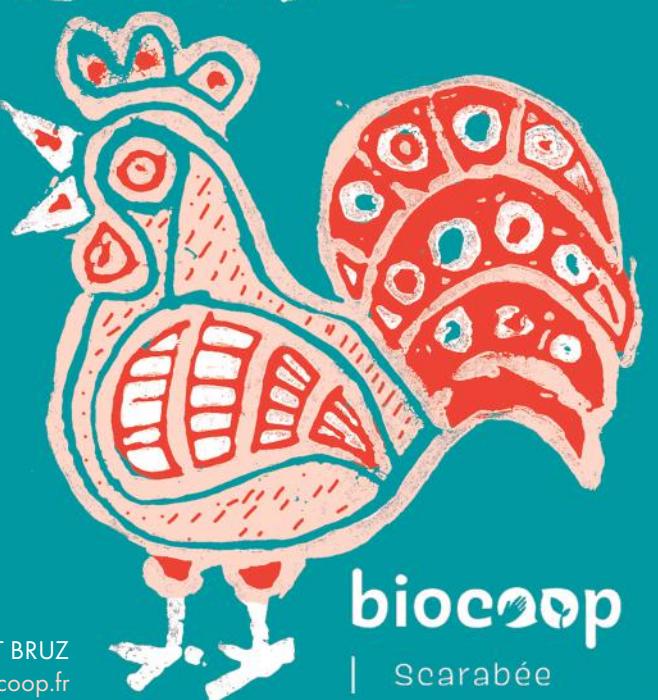


2016-2026
MAUREPAS

ON N'A PAS DE FOIE GRAS MAIS ON A FOI DANS LA BIO PAYSANNE ET LOCALE *

UN REPAS DE FÊTES ENGAGÉ, C'EST POSSIBLE !

VOLAILLES, RÔTIS, BÛCHES, FROMAGES, VINS, APÉRITIFS AVEC ET SANS ALCOOL,
ÉPICERIE, PAINS, FRUITS ET LÉGUMES BIO ET LOCAUX SONT DISPONIBLES
DANS NOS RAYONS OU EN COMMANDE.



9 MAGASINS À RENNES, CESSON-SÉVIGNÉ, ST-GRÉGOIRE, VERN-SUR-SEICHE ET BRUZ
ET 2 RESTAURANTS À CLEUNAY ET CESSON-SÉVIGNÉ. www.scarabee-biocoop.fr

CATHERINE GLON LA JUSTICE AU CŒUR

Deux ans de mandat s'achèvent pour Catherine Glon en tant que bâtonnière* du barreau de Rennes. Une expérience positive pour cette avocate pénaliste depuis plus de 40 ans qui a eu à cœur de porter la parole des avocats et faire avancer des causes qui lui sont chères.

Arthur Barbier | Photo : Arnaud Loubray

Un engagement affirmé

«J'ai grandi dans une famille modeste, monoparentale, sans aucun lien avec le droit, dans une situation d'urgence, de survie. Très jeune, je perçois l'inégalité des chances.» Une forme de déclic qui forge une détermination irréductible qu'elle met, dès 13 ans, au service de l'engagement collectif : «Auprès des mouvements de jeunesse catholique, vite délaissés car les positions de l'Eglise ne reflétaient pas mes convictions, puis SOS Amitié et les mouvements de femmes.» Des expériences qui esquissent un destin d'avocate.

Le droit dans le cœur

«Ce bâtonnat s'exerce dans une période où, au plan national, on vit encore dans l'idée qu'il n'y a qu'une voie pour se protéger : la répression. L'accès au droit, c'est l'outil fondamental de la citoyenneté. Je suis persuadée qu'il y a beaucoup de choses qui n'arriveraient pas si l'on mettait le droit et la loi dans la tête et le cœur des gens. C'est un travail avec les familles, les acteurs de terrain, les institutions. Durant ce mandat, le barreau y a pris toute sa part.»

Un «ovni» breton

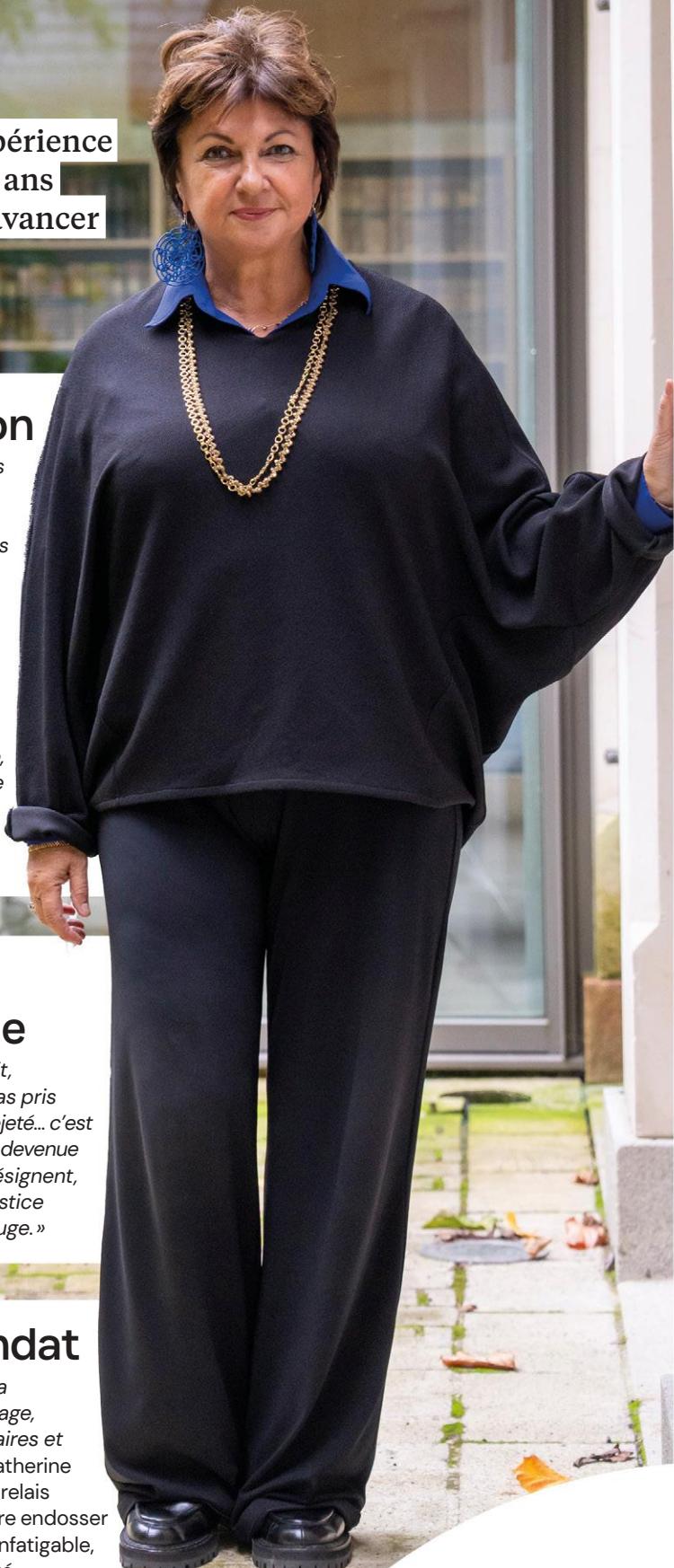
«Après mes études à Nantes, je suis entrée à l'École des avocats de Rennes. En parallèle, j'ai intégré le Centre d'information sur les droits des femmes (CIDFF) et le Planning familial. C'était singulier à l'époque ! Chacun dans son rôle d'avocat est porté par ses convictions, son humanisme. En 1993, j'étais la première avocate spécialiste en droit pénal et droit des personnes en Bretagne. Une preuve, dans un monde ancien, que le genre n'est pas lié aux compétences ou à la capacité de bien accompagner les gens.»

La justice : une valeur refuge

«En tant que professionnels du droit, on constate que si l'on ne se sent pas pris en compte par la société, si l'on est rejeté... c'est porteur d'échec. La société n'est pas devenue égoïste. Les gens se protègent, se résignent, pensent que rien ne changera. La justice incarne une réponse, une valeur refuge.»

Fière de son mandat

«C'est un mandat magnifique, par sa proximité avec les confrères, le partage, les actions menées avec les partenaires et les institutions. J'en suis fière.» Si Catherine Glon s'apprête, à 64 ans, à passer le relais du bâtonnat, elle compte bien encore endosser sa robe d'avocate pour poursuivre, infatigable, ses combats pour le droit et la liberté.



* Le bâtonnier est le porte-parole des avocats et représente le barreau. Il est notamment garant de la déontologie professionnelle. Il exerce une double activité, tant en direction des institutions et du public qu'auprès de ses confrères.

À LIRE

Retrouvez la version longue du portrait sur metropole.rennes.fr

HISTOIRE DE LA CARTE POSTALE

BONS BAISERS DE RENNES

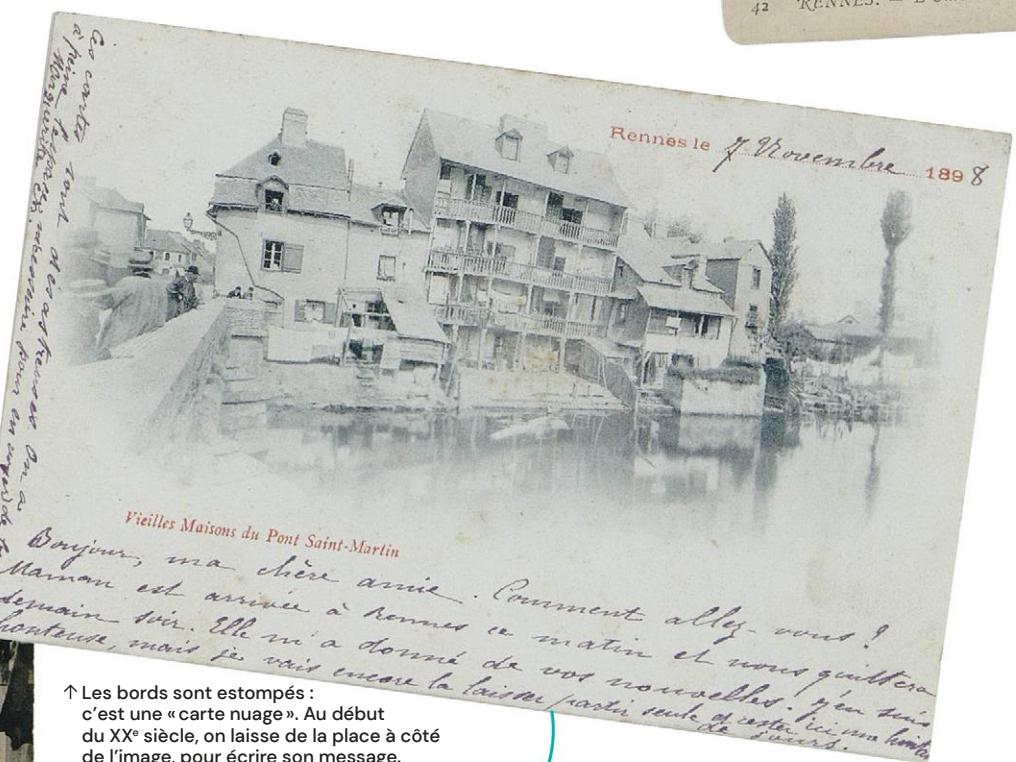
Moins en vogue de nos jours, remplacée par les réseaux sociaux, la carte postale a connu un immense succès populaire au début du XX^e siècle. Les Archives de Rennes en ont collecté et en conservent plus de 6 000. Une véritable mine d'or sur l'histoire de la ville.

Isabelle Audigé | Photos : Archives municipales

EN SAVOIR +

La carte postale dans tous ses états
Atelier proposé par les Archives municipales de Rennes, jeudi 12 décembre.

► Gratuit, jauge limitée, sur inscription.
18, avenue Jules-Ferry, 02 23 62 12 60.



↑ Les bords sont estompés : c'est une « carte nuage ». Au début du XX^e siècle, on laisse de la place à côté de l'image, pour écrire son message. Au dos, on met juste l'adresse.

Témoignage unique

Cette carte postale du Château branlant est l'une des plus anciennes des Archives municipales. Elle date de 1898. Les vieilles bâtisses, avec leurs lavoirs au bord de l'Ille, semblent à peine tenir debout. D'où ce surnom de château branlant, qui s'effondrera d'ailleurs le 17 août 1936.

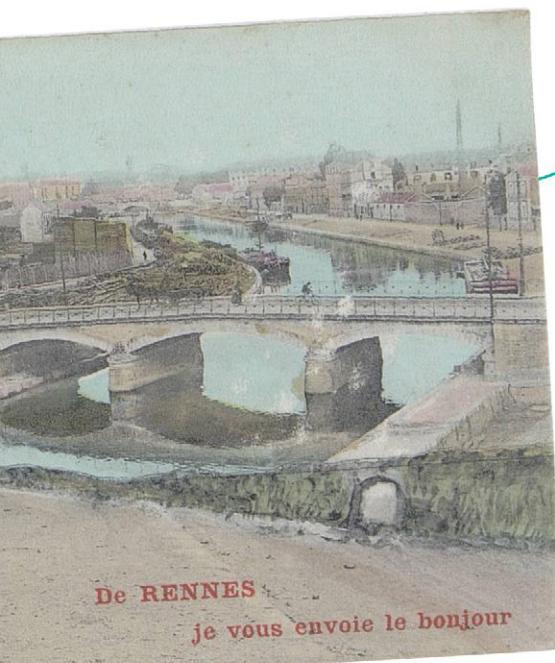
« Dans nos fonds, la carte postale est pratiquement le seul témoignage visuel de cette époque, explique Adrien Leroux, médiateur aux Archives municipales de Rennes. Grâce à elle, on peut voir l'évolution du paysage urbain, comme sur cette image des enfants de la rue de Brest : un quartier à l'époque insalubre et très populaire. »





« Je suis là »

Les cartes de la Belle Époque témoignent des grandes joies et des petits drames du quotidien. Elles représentent souvent le lieu d'expéditions, d'où la place importante occupée par les paysages. Une preuve par l'image, permettant à l'expéditeur de témoigner : « Je suis là ! » C'est l'Instagram de l'époque ! Au tout début du XX^e siècle, l'usage de la carte postale est pratiquement quotidien. Avant la diffusion générale du téléphone, il n'est pas rare de l'utiliser d'un quartier à l'autre de la même ville, par exemple pour se donner rendez-vous pour le lendemain. Le message est souvent réduit, lié au tarif d'affranchissement plus élevé au-delà de cinq mots.



Souvenirs de vacances

Début XX^e, c'est le développement du chemin de fer et du tourisme. À une époque où les appareils photo sont rares, les vacanciers sont heureux d'envoyer les images des sites qu'ils découvrent.

Pendant l'hiver 1906-1907, Fougères, ville de la chaussure, connaît une grève générale d'ampleur. Dans la France entière, un mouvement de solidarité s'organise : des repas sont distribués et, le 9 décembre, une centaine d'enfants que leurs familles ne peuvent plus nourrir sont envoyés dans des familles d'accueil rennaises.



RENNES. — Gare de Viarmes

Exode des Enfants de Fougères. — La Bourse du Travail de Rennes, dans un but de solidarité, prend l'initiative de faire adopter pendant la durée de la grève par les Comités Rennais, les enfants nécessiteux des grévistes Fougerais. Le 9 décembre, un convoi de 160 enfants arrive à Rennes au milieu d'une foule enthousiaste; ces enfants sont répartis dans différentes familles.

← À partir de 1899 à Rennes, la Fête des fleurs rassemble au printemps une population venue de toute la région. En 1907, alors que l'aéronautique est en plein essor, *Le Petit journal* affrète un ballon publicitaire à son nom.



C'est d'actu

Fin XIX^e début XX^e, la presse ne réserve qu'une place limitée à l'image, dessin et gravure. Dans ce contexte, la carte postale photographique, figurative d'un événement, devient vectrice de l'actualité. Toute occasion est prétexte à édition : manifestations locales, petites ou grandes, se voient immortalisées, qu'elles soient politiques, religieuses, sociales, économiques, sportives ou festives.

EN ACCÈS LIBRE

Une partie du fonds des Archives municipales, dont les cartes postales, sont en accès libre sur le site archive.rennes.fr

Autre fonds extrêmement riche et en libre accès (360 000 œuvres et documents numérisés), celui du Musée de Bretagne et de l'Écomusée de la Bintinais, où il est passionnant de se plonger pour se rendre compte de l'évolution de Rennes et sa région.

↗ collections.musee-bretagne.fr



© Marco Strullu

1 LE + FRENCH CANCAN

Bienvenue au cabaret!

Ici, on pose ses soucis au vestiaire et on se laisse emporter dans un tourbillon de folie! Depuis 2017, le cabaret Moustache à Nouvoitou est le seul lieu dédié au music-hall en Bretagne. Un cabaret de 200 places qui revisite la tradition du french cancan en mêlant, dans une revue différente chaque année, la danse, le cirque et la magie pour un dîner-spectacle.

cabaret-moustache.fr

5 IDÉES POUR METTRE DES PAILLETTES DANS SA VIE!

Envie de légèreté et de lumière dans la grisaille hivernale ? On ressort la boule à facettes du carton : pour la fin d'année, voici une sélection de spectacles ambiance strass, plumes et paillettes.

Isabelle Audigé

© Caterina Franci



↑ Le collectif rennais Les Orfelin-e-s.

2 LE + QUEER

Drag show

Encore alternatif récemment, le Drag show connaît un succès grand public depuis la diffusion de *Drag Race France* sur France TV. Paloma, une des grandes gagnantes de ce concours de drag queens, sera le 13 décembre à Rennes, au Mem. Localement, la scène foisonne. Un nouveau public découvre des artistes qui s'emparent

avec fantaisie de cette culture de la performance, lui redonnant vitamine et fraîcheur sans perdre son sens de la subversion. Programmés le plus souvent dans des bars, on peut découvrir de nombreux shows tous les mois. Ces spectacles sont recensés sur instagram.com/agendrag_rennes



↑ Cole Porter in Paris : une comédie musicale bouillonnante.

© Frédéric Michot

© DR

3 LE + ENVIRANT

Paris est une fête

Pour les fêtes, l'Opéra nous embarque dans le Paris insouciant des Années folles. La comédie musicale *Cole Porter in Paris* évoque l'entre-deux-guerres, mythique et fantasmé : un univers dansant, chantant et enivrant, un Paris bouillonnant où le célèbre compositeur américain, épris de liberté, s'est installé plusieurs années. Grand succès au théâtre du Châtelet en 2021, ce spectacle est présenté au Couvent des Jacobins.

► *Cole Porter in Paris*, du 29 décembre au 1^{er} janvier, Couvent des Jacobins, Rennes. Dès 8 ans. Tarif unique 47€ (5€ carte Sortir!).



4 LE + POP

Noël en chansons

Les tubes de Noël vous font briller les yeux ? Vous ne pouvez pas entendre *Last Christmas* de Wham ! ou *Santa Tell Me* d'Ariana Grande sans avoir envie de danser sous la neige ? Ce spectacle est pour vous. Chez les Anglo-Saxons, la chanson de Noël est une véritable institution et à l'approche des fêtes, de nombreux artistes revisitent les standards ou en créent de nouveaux. *Candlelight*, spécial musique pop de fin d'année, propose «une expérience musicale magique» dans un Couvent des Jacobins entièrement éclairé à la bougie.

► *Candlelight : musiques de Noël*, Couvent des Jacobins, Rennes, samedi 21 décembre, 19h (à partir de 25€).

5 LE + FÉERIQUE

Fable lumineuse

Clarté, c'est l'histoire d'une petite ampoule, nourrie par le rêve de devenir une étoile. Clarté veut devenir danseuse, tourbillonner, s'éblouir de musique. Elle veut briller, devenir une star ! Ce conte musical de David Monceau, proposé au Petit Logis, à Bruz, emporte les enfants très loin, dans la féerie et l'onirisme d'une fable initiatique.

► Mercredi 11 décembre, le Petit Logis, Bruz. À partir de 5 ans. De 6€ à 8€.



©olyphant

ET AUSSI

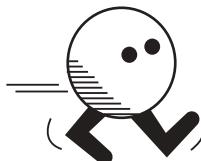
LE GRAND NUIT[E]

Le Grand Huit, ce nouveau lieu hybride dédié aux arts forains situé derrière la gare, rouvre ses portes pour les fêtes de fin d'année, s'associant aux Tombées de la nuit pour un moment exceptionnel. Du 18 décembre au 4 janvier, trois semaines de manèges, concerts, théâtre et autres surprises dans ce lieu magique et insolite. Une programmation festive et familiale, avec une échappée à la Chapelle du Conservatoire. Sans oublier le grand bal du (presque) 31 à L'Étage du Liberté.

► lestombeesdelanuit.com

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Natascha Rogers + Siân Pottok

Musique du monde
Ven. 13 décembre,
Le Grand Logis, Bruz. 11 et 15 €.
legrandlogis-bruz.fr

Le couronnement de Poppée

Après leur triomphe en 2023, les artistes réunis par l'Opéra de Rennes et le Banquet céleste rejouent le chef-d'œuvre de Claudio Monteverdi.
Sam. 14 décembre, 18h, Couvent des Jacobins. 5 et 32 €.
opera-rennes.fr

Two Roots

Du blues nous ramenant aux racines africaines du genre et à la transe des Delta Juke Joints.
Mar. 17 décembre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. Gratuit.
legrandlogis-bruz.fr

Astérialotypie +

Gwendoline + Championne Post-punk, cold-wave, rock
Mer. 18 décembre, Antipode, Rennes. 5 et 23 €.
antipode-rennes.fr

Manuel de Falla

L'amour sorcier, de Manuel de Falla, dans le cadre des concerts « Piccolo ». Mer. 18 décembre, 18h, Opéra de Rennes. Dès 7 ans. 5 et 10 €.
orchestrenationaldebretagne.bzh

Cole Porter in Paris

Une virée dans le Paris des Années folles avec l'orchestre Les Frivolités parisiennes. Dim. 29 décembre au mer. 1^{er} janvier, Couvent des Jacobins. 5 et 47 €.
opera-rennes.fr

David Walters

« Chaque titre est un tube en puissance », dit France Inter de cet inventeur de la « soul créole ». Sam. 9 janvier, 20h, Carré-Sévigné, Cesson-Sévigné. 23 et 29 €.
Pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

THÉÂTRE

La tour de Constance

Six jeunes de moins de 25 ans travaillent dans un hôtel de luxe. De Guillaume Vincent, avec des comédiens et comédiennes issus de l'école du TNB. Du jeu. 12 au sam. 21 décembre, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Les femmes ont toujours raison, les hommes n'ont jamais tort

De Sophie Depooter et Sacha Judaszko. Sam. 14 décembre, 18h et 20h, Le Ponant, Pacé. [salle-leponant.fr/événement](http://salle-leponant.fr/evénement)

Carte blanche à la FETTAAR

Par la Fédération des troupes de théâtre amateur de l'agglomération rennaise. Dim. 15 décembre, 15h, Adec – Maison du théâtre amateur. 2 et 5 €.
adec-theatre-amateur.fr

Poules, renards, vipères

Une lecture spectaculaire, par la cie La Flamme et Camille Archambaud. Jeu. 19 décembre, 10h30 et 14h30, Théâtre du Cercle, Rennes. À partir de 7 ans. theatreducercler.com

An Irish Story

Une comédie polymorphe, par la cie Innisfree. Jeu. 9 janvier, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. 11 et 15 €.
legrandlogis-bruz.fr

EXPOSITIONS

Biomimetic Stories

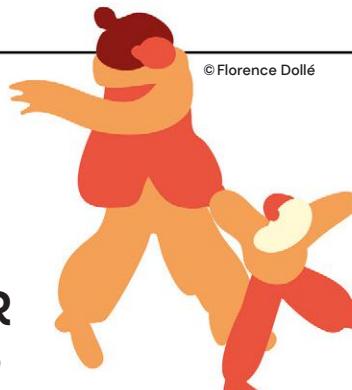
Des films en réalité augmentée prenant la ville du futur et ses possibles biomimétiques comme sujet. Jusqu'au dim. 29 décembre, La Criée–centre d'art, Rennes. Gratuit.
lacriee.org

Caroline Cieslik en 4X3

Des grands cormorans photographiés en argentique investissent l'avenue Aristide-Briand et ses panneaux 4X3. Jusqu'au mer. 1^{er} janvier, avenue Aristide-Briand, Rennes. Gratuit.
lendroit.org

SORTIR

© Florence Dollé



FESTIVAL

CET HIVER À RENNES

Projections, illuminations, marchés en pagaille, atelier d'artisanat partagé, opéra, spectacle du 31 et bal du Nouvel An.

Les frimas sont là mais ne restez pas sous votre plaid, Cet hiver à Rennes vous invite à réchauffer vos sens et à fondre de plaisir.

Du sam. 30 novembre au dim. 5 janvier, Rennes. hiver.rennes.fr



© Emmanuel Lepage

EXPOSITION

L'INVITATION AU VOYAGE D'EMMANUEL LEPAGE

Des glaces de l'Antarctique à la jungle du Nicaragua, l'auteur de BD Emmanuel Lepage vous invite « En toute latitude » à un périple à travers son œuvre.

Un voyage au long cours de plus de 30 ans pour le Brioche, ancien élève de Jean-Claude Fournier, et premier dessinateur de bande dessinée à avoir été nommé peintre officiel de la marine.

La Maison du livre propose une exposition d'œuvres originales, parfois inédites, évoquant le voyage mais aussi des thématiques plus personnelles de

ce grand nom du 9^e art. Vous voulez encore être dépayrés ? Lomig se charge de vous perdre « Au cœur des solitudes », sur les pas de John Muir, naturaliste à l'origine du parc de Yosemite.

Jusqu'au dim. 29 décembre, Maison du livre, Bécherel. Gratuit. 02 99 66 65 61.
maisondulivredebecherel.fr

Raymond Depardon / Kamel Daoud

« Son œil dans ma main – Algérie 1961–2019 » raconte deux voyages réalisés à presque 60 ans d'intervalle par le photographe Raymond Depardon.

Jusqu'au dim. 5 janvier 2025, aux Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr

Matter Gone Wild #2

Les œuvres de Josèfa Ntjam mêlent fictions, contes, légendes et histoire naturelle. Jusqu'au sam. 18 janvier, 40mcube centre d'art contemporain, Rennes. Gratuit. 40cube.org

Vivre le sport

Qu'elle saisisse la beauté du geste, la force de l'émotion ou l'importance de l'événement, la photographie est indissociable du sport depuis la fin du XIX^e siècle. Jusqu'au dim. 23 février, au Musée de Bretagne, Rennes. musee-bretagne.fr

L'intestin se déflore

« Microbiote », d'après Le Charme discret de l'intestin. Pour percer les secrets de la flore intestinale, un univers microscopique composée d'une multitude de micro-organismes. Jusqu'au dim. 9 mars, Espace des sciences. espace-sciences.org

Au cœur des solitudes

Vingt panneaux de l'auteur de bande dessinée Lomig, nous guidant sur les pas de John Muir, naturaliste à l'origine du parc de Yosemite. Jusqu'au sam. 29 mars, Maison du livre, Bécherel. maisondulivredebecherel.fr

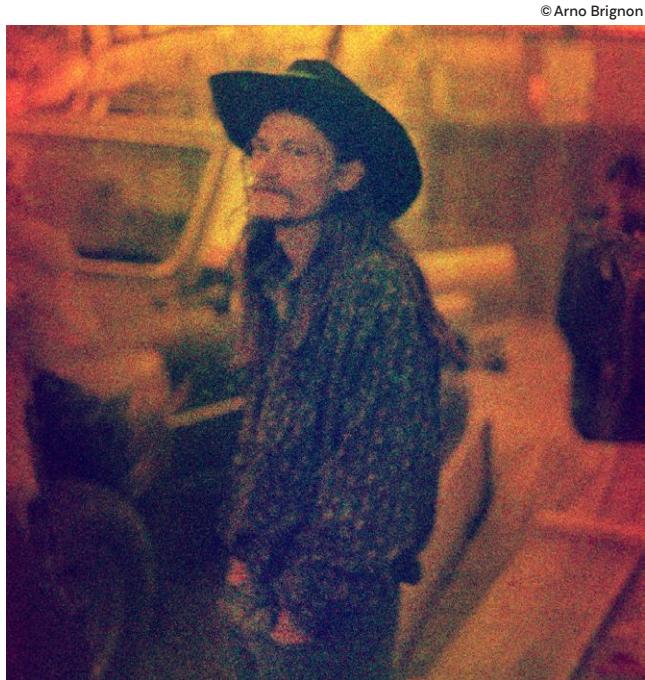
Fleurs, au-delà des apparences

Reine de beauté, la fleur n'est pas qu'une figurante destinée à jouer le rôle de potiche, comme nous le rappelle l'Écomusée avec une exposition bien sentie. Jusqu'au dim. 31 août, Écomusée de la Bintinais. ecomusee-rennes-metropole.fr

FESTIVAL

Regard(s)

Au menu de la 1^{re} édition de ce festival de cinéma consacré à la culture queer : une dizaine de films et documentaires, des conférences, des expos et des soirées festives. Du 11 au 15 décembre, TNB, Arvor, Frac Bretagne, café des Champs libres. festival-regards.com

**EXPOSITION****WELCOME IN PARIS... TEXAS**

Paris, Copenhague, Dublin, Bruxelles... Le *road trip* européen proposé par Arnaud Brignon est pour le moins dépaysant. Et pour cause, il déroule sa route... aux États-Unis !

Les raisons d'aller ouvrir de grands yeux ronds au Carré d'art ne manquent pas : il s'agit de l'un des rares lieux entièrement dédié à la photographie dans la métropole ; les expos y sont gratuites, et surtout, elles nous invitent chaque fois à un voyage inoubliable, fusse-t-il immobile. À l'image de « US », carte postale européenne

envoyé des États-Unis par Arnaud Brignon. D'Amsterdam à Berlin, le facétieux photographe a sillonné l'Amérique en visitant douze villes fleurant bon le Vieux Continent.

Jusqu'au sam. 18 janvier, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit. galerielecarredart.fr

DANSE**SIMPLE**

Rire lors d'un spectacle de danse contemporaine, est-ce « simple » ? Oui c'est *Simple*, de la chorégraphe Ayelen Parolin.

Mer. 18 décembre, 20h, Triangle, Rennes. letriangle.org

JEUNE PUBLIC**GOUPIL ET KOSMAO**

Quand un ancien renard devenu écharpe rend la vie d'un magicien impossible... Une nouvelle pépite du poète magicien Étienne Saglio.



Le Rennais a déjà marqué les esprits avec ses folles prouesses, comme transformer un sac plastique en ectoplasme et le faire voler au-dessus de la Vilaine.

Il nous présente cette fois un duo infernal entre un magicien et son assistant

rebelle : un renard capable de tirer au fusil et de s'envoler en ballon. Carrément gonflé !

Du mar. 17 au sam. 21 décembre, TNB, Rennes. Tout public.

t-n-b.fr

EN FAMILLE**LE GRAND BAL DU (PRESQUE) 31**

Les enfants, les ados et les adultes vont se mettre sur leur presque trente-et-un pour fêter le presque Nouvel An en fanfare à l'occasion d'un grand bal aux doux parfums de Louisiane.

Embarquement immédiat pour la Nouvelle-Orléans, afin de se déhancher sur les rythmes chaloupés de la fanfare Big Johanna, sur le parquet du Bal Saint-Louis. L'occasion rêvée de vibrer au son des inoxydables cuivres du brass band, mais aussi de prendre une tangente tour à tour hip-hop, funk, et soul. En résumé, arrêtons de bailler et prenons la direction du bayou, habillés de nos presque plus belles tenues. Et en plus, cette proposition est GRATUITE !



© Claire Huteau

Dim. 29 décembre, 15h
Le Liberté – L'Étage, Rennes.
Gratuit sur réservation.
Une proposition de L'Étage et des Tombées de la nuit dans le cadre de Cet hiver à Rennes.
leliberte.fr

MAIS AUSSI...**Kosmos**

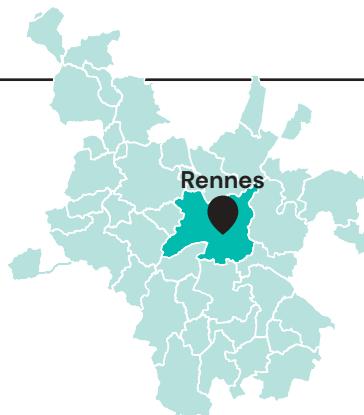
Théâtre et théâtre d'objets par les cies Entre chiens et loups et Ceux qui marchent. Ven. 13 décembre, 19h30, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne. À partir de 7 ans. chartresdebretagne.fr/les-spectacles

Ne m'attends pas

Marionnettes et dessin en mouvement, par Vera Rozanova. Dim. 15 décembre, 11h et 17h, lun. 16 décembre, 10h et 14h30, salle Guy-Ropartz, Rennes. Dès 4 ans. lillicojeunepublic.fr

Manta

Du théâtre musical, avec Liesbeth Bodyn et Jeroen Van der Fraenen. Ven. 20 et sam. 21 décembre, 9h30, 11h et 16h, salle Guy-Ropartz, Rennes. lillicojeunepublic.fr



ÉCHAPPÉE BELLE

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

Quand viennent les fêtes de fin d'année, la nuit se fait attendre avec impatience... Pour la tournée du Père Noël ? Non, pour aller admirer les illuminations sur les façades de l'hôtel de ville de Rennes ! Cette année encore, la féerie sera au rendez-vous avec un spectacle tout de poésie et de magie sur

le thème de la nuit. Vous ne pouvez attendre et êtes en avance ? Profitez-en pour vous balader en famille dans les rues du centre-ville, toutes parées de leurs habits de fête : illuminations, sapin géant place du Parlement, cabanes de lutins place Saint-Germain, spectacle lumineux place de la Gare... Joyeuses fêtes !

INFOS PRATIQUES

Projections sur l'hôtel de ville de Rennes, du 20 décembre au 5 janvier. Séance toutes les 20 mn, de 18h à 21h40.



© Julien Mignot



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA



MES IDÉES
cadeaux

Toutes nos offres sur
www.aquatonic.fr/st-gregoire

Pour votre résidence principale

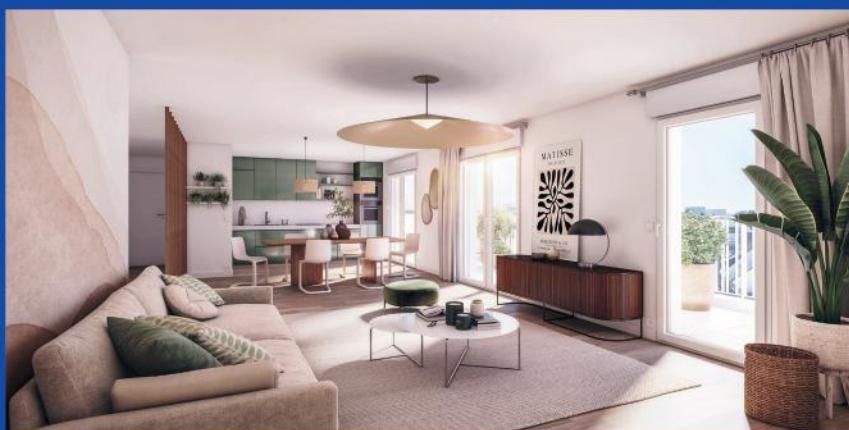
PYTHAGORE

Votre 3 pièces de 67m² avec
balcon et parking à partir de **315 620€⁽¹⁾**

Achetez en
TVA réduite
à **5,5%⁽¹⁾**



À 200 m. du métro
Joliot Curie / Chateaubriand



G R O U P E



ESPACE DE VENTE :
13 rue du Puits Mauger à RENNES
 Métro Colombier

02 57 67 11 37

(1) Pour de la résidence principale, prix TVA à 5,5% sous réserve de disponibilité, conditions et informations auprès de nos conseillers commerciaux. Illustrations non contractuelles 2 pixels. Studio Landau RCS RENNES B 342 042 546.